

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

LE QUOTIDIEN

Directeur : Gérard FILON

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mercredi 11 juin 1947

VOLUME XXXVIII — No 133

REDACTION ET ADMINISTRATION

430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : *BElair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BElair 3361

Rédaction : BElair 3366

Gérant : BElair 3363

rise à Londres! Crise à Ottawa! S.E. Mgr Maurice Roy serait créé cardinal

ans la série des articles que j'ai consacrés ici même (15-avril 1946) à la question des prêts à l'Angleterre, j'en décrivais ainsi l'une des conséquences: «mme nous n'aurons reçu aucune devise de l'Angleterre pour les achats qu'elle fera chez nous, nous létiendrons rien qui nous permette d'acheter aux Etats-Unis ou ailleurs: pour que la chose redevienne possible, il faudrait que ces pays nous accordassent un prêt à leur tour». Dans le temps, les thuriféraires du pouvoir m'ont traité de pisse-vinagre pour avoir osé proposer ma bénédiction (sic) de notre Vénérable. Un an s'est à peine écoulé pourtant, et voilà que nous sommes prêts à l'Angleterre et à un prêt de la moitié de l'ensemble de nos prêts antérieurs, et déjà se réalise cette prévision, comme l'essence d'ailleurs la réalisation de plusieurs autres prévisions d'ailleurs: notre déficit de change avec l'Angleterre s'est élevé en 1946 à quelque 600 millions et s'est à ce point aggravé encore pendant les premiers mois de 1947 qu'on l'estime à au moins 1 milliard pour l'année courante. Certains économistes anglo-canadiens s'en consolent en affirmant qu'il s'agit d'un problème local, que notre position est même forte parce que l'ensemble de notre balance des comptes montre un excédent de 450 millions; l'argument est d'une valeur douteuse en ce que, si l'excédent est fait de marchandises achetées en vertu de nos prêts nets de 650 millions payés étrangers, de sorte qu'il cache en fait un déficit d'au moins 200 millions.

Ne croyez pas que je veuille me donner comme un nouveau prophète! Cette conclusion était à ce point évidente dans la trame même des événements, tels que les voir un homme un peu au courant de ces questions, qu'elle s'imposait d'elle-même. Et ne craignez pas que les spécialistes qui ont inventé cette technique et l'ont fait avaler à nos politiciens par l'intermédiaire de collègues vendus à la cause britannique aient pas vu ces conclusions aussi bien que moi! valent mieux que cela au point de vue technique que ne leur ferait pas l'injure de les croire aussi bêtes. La seule différence, c'est qu'ils ont gardé la chose pour eux. Ils avaient une cause à servir, la cause de l'Angleterre; ils ont servi selon les besoins du moment; quant au reste... qui comprend l'intérêt du Canada: à chaque jour suffit sa peine! Une fois le fait accompli imposé à la population, il y aura toujours moyen de trouver l'expédient pour sortir des passages dangereux. Et si on n'en sort pas... eh bien! l'empire au moins sera sauvé!

Nous n'avons pas pris de temps à être engagés dans une dangereuse et c'est pourquoi, aujourd'hui, M. Towers, le gouverneur de notre banque centrale, le Bank of Canada, à Washington, en passant par Ottawa... ou plus justement se promène d'Ottawa à Washington en touchant chaque fois à Londres. Pour satisfaire aux demandes de nos emprunteurs, il nous faut accroître considérablement le chiffre de nos importations américaines, que nous devons payer et qui entrent dans des produits contre lesquels nous ne pouvons rien à la vente: par ailleurs, pour les beaux yeux de l'Angleterre, nous avons consenti à y diriger toutement des produits que nous aurions facilement exportés aux Etats-Unis contre paiement. Augmentation des importations, diminution des exportations: les deux concourent vers un déficit croissant des choses ont été vite, vite, vite, probablement on ne l'avait calculé à Ottawa, où l'on estimait sans doute que la crise coïnciderait avec la fin des engagements: d'où le grand émoi qui y règne ces jours-ci.

En fait, il n'est d'ailleurs pas sûr que ce soit la situation difficile du Canada qui ait créé l'émoi. C'est le Canada qui est en difficulté, nos fonctionnaires anglophiles, quand ce n'est pas anglais tout simplement, et aussi certains de nos ministres, sont en proie à l'écœurement de la crise, notre ministre des finances, dans son discours du budget, soulève le problème en montrant plein d'un optimisme appuyé sur une série de bobards, de *wishful thinking*, selon l'expression anglaise, sur les paiements que nous ferons à l'Angleterre, sur les possibilités du fonds monétaire international et sur l'utopie déjà à demi écartée de la conférence de Genève sur le commerce international. L'émoi est venu de Londres quelques jours après. Il est venu sur les difficultés de change de l'Angleterre. Et s'il s'est répété à Ottawa, à propos du Canada, j'ai un peu peur que ce ne soit surtout parce qu'on s'y rend compte que nous ne pourrions plus honnêtement aller d'un autre prêt direct à la Grande-Bretagne, lui porter de nouveau secours dans ses maux, dont quelques-uns sont réels et dont les autres proviennent surtout, comme je l'ai déjà montré dans la série d'articles mentionnés précédemment, d'un entêtement à vouloir revenir à sa position privilégiée du début du XXe siècle.

Techniquement, en effet, il n'y avait pas vraiment de problème, dans l'immédiat, à résoudre le problème. Par le fait d'opérations diverses résultant de l'accord de Hyde Park, qui engendrait notre économie à l'économie britannique, le Canada est sorti de la guerre avec une dette d'or et de devises américaines excédant le milliard et quart. C'est à même ce fonds que nos gouvernements ont pu largement pour combler les 600 millions de l'an dernier et les 800 millions en formation cette année. Pour ralentir l'épuisement de l'encaisse, il a fallu demander un peu plus de modération aux pays étrangers dans l'utilisation de leurs prêts: il a fallu aussi demander à la Grande-Bretagne de nous verser au moins les exportations que nous lui résolvons de préférence aux Etats-Unis, mais tout à fonctionné et fonctionne encore sans difficultés apparentes. Dans ses rapports du début de l'année, M. Towers est ingénieux, tout en fournissant les données techniques de la situation, à montrer que cet épuisement de l'encaisse ne présentait pas en somme d'inconvénients graves. Si bien qu'on peut se demander s'il n'y a pas quelque coïncidence entre cette réserve d'un milliard et quart et le prêt d'un milliard et quart à l'Angleterre: si le Canada n'a pas délibérément accepté de donner ce qu'il avait encore à la fin du conflit, et se mettre complètement à sec pour sauver l'Empire. Tout imbécile du monde, jusqu'au dernier homme, jusqu'au dernier soldat, nos hommes d'Etat, semble-t-il, ont eu comme un remords de conscience d'avoir pu accumuler une telle réserve... pendant que la Grande-Bretagne sauvait la chrétienté et la démocratie!

A tout événement, la situation est devenue telle qu'il ne suffit même plus que nous ayons sacrifié toutes nos réserves au lieu de profiter de l'activité actuelle pour les maintenir en vue des mauvais jours ou de les utiliser progressivement à une réorientation de notre économie selon des normes plus conformes au véritable intérêt canadien. Londres s'est engagé, par son accord avec les Etats-Unis, à abandonner, le 15 juillet, sa politique protectionniste en matière de change. A partir de cette date, tout détenteur de livres sterling pourra les transformer en dollars et les utiliser à l'achat de marchandises américaines. Et l'Angleterre ne peut pas se récuser sans perdre avantage du prêt américain de 3 milliards 1/4. Comme elle estime ne pouvoir permettre la chose sans affecter sa politique d'expansion du commerce extérieur et sa balance des comptes, l'Angleterre est en frais de jeter la terre dans le monde, en y brandissant, d'une part, le spectre d'une crise économique mondiale dès l'automne 1947 ou le début de 1948 et les Etats-Unis ne consentent pas un autre prêt, et en convoquant, d'autre part, tous ses vaisseaux à Londres pour leur demander de nouveaux sacrifices.

Sur le premier point, il est vrai que le chancelier de l'Echiquier, M. Dalton, a ultérieurement déclaré que l'Angleterre ne pouvait pas compter sur de nouveaux prêts et qu'elle devrait voir à se tirer elle-même d'affaire. En fait, cela n'exprime peut-être que l'envie qu'il a d'en avoir un autre; et, de toute façon, paroles officielles de ministre n'ont plus grande valeur de nos jours: ces gens ont une telle facilité à faire le lendemain précisément ce qu'ils ont dit la veille. Et puis, il suffira que la formule soit un peu différente, tout en revenant au même en définitive, pour que le ministre soutienne avoir dit la vérité... avec des restrictions mentales.

Quant au second point, on peut croire qu'en disant de l'Angleterre qu'elle se tirera d'affaire toute seule, le chancelier sous-entend nécessairement «avec son Empire»; car, pour l'Anglais, l'Empire et lui ne sont qu'une seule et même chose. C'est pourquoi M. Towers est allé à Londres sur convocation: du moins tout le monde le suppose. La rumeur voulait d'abord que l'Angleterre y demanderait à ses Dominions d'accepter volontairement que leurs paiements en sterling ne soient pas convertis et utilisés autrement que pour des achats en Angleterre, ce qui serait, à la fois, une réalisation de ma prévision antérieure, à savoir que notre politique ne ferait que nous entraîner à acheter davantage de l'Angleterre plutôt qu'à y vendre davantage, et aussi un autre prêt déguisé pour la part que nous ne pourrions utiliser... car, à quoi sert de l'argent avec lequel on n'a le droit de rien acheter!

Puis M. Towers revenu, les nouvelles ont porté sur autre chose. On nous a dit d'abord que le Canada ne continuera pas sa politique de prêts «à l'étranger». Avec ces derniers mots, n'allons pas trop loin dans nos conclusions. M. Ilsey a déjà dit en termes fort clairs à M. Jean-François Pouliot que le mot ou l'adjectif «étranger» (*foreign*) ne comprenait jamais l'Angleterre. Et d'ailleurs, la distinction est fort bien faite dans la législation même par laquelle nos prêts ont été consentis: l'Angleterre a sa loi spéciale, exclusive. Ce qui est le plus clair, c'est donc que nous allons cesser l'aide à la France (nommément spécifiée dans la loi) et aux autres pays dont les engagements actuels seront épuisés, semble-t-il, mais pas nécessairement à l'Angleterre. Nous aurons ainsi la mesure de sincérité de ces gens qui essaient de nous faire croire que notre politique internationale est avant tout inspirée par des motifs humanitaires ou chrétiens.

On parle enfin d'un nouveau Hyde Park. Or qu'est-ce que Hyde Park? Un accord entre les Etats-Unis et le Canada grâce auquel les relations de change entre les deux pays ont été équilibrées en intégrant davantage l'économie canadienne à l'économie américaine en vue de rendre plus efficace l'aide mutuelle du Canada à l'Angleterre. Même si on ne parle plus de prêt, ne nous faisons donc pas illusion: les possibilités que nous envisageons tout à l'heure ne sont nullement exclues par définition d'un pareil accord, même si l'en est plus spécifiquement mentionné.

Il se prépare donc quelque chose qui, malheureusement, étant donné l'état d'esprit de ceux qui nous gouvernent et l'atmosphère générale dans laquelle il est entrepris, a toutes les chances de ne pas être envisagé du point de vue de l'intérêt canadien. Il est indéniable que nos prêts à l'Angleterre sont la principale cause de nos difficultés actuelles et que la nécessité d'un nouveau Hyde Park ne s'impose que dans la mesure, pour une bonne part, où nous voulons continuer cette politique. Evidemment, nous pouvons nous attendre que les Etats-Unis mettront le prix à un pareil accord, au-dessus duquel ne président plus les nécessités suprêmes d'une guerre en pleine évolution. De plus, Hyde Park, ce fut aussi le contrôle rigoureux des changes en vue de rationner la population canadienne afin de permettre la production des biens nécessaires à l'Angleterre; nous pouvons nous attendre à cela aussi et ce ne sera encore que la réalisation d'une troisième prévision ou affirmation émanant de ma série antérieure d'articles.

En somme, il se révèle de plus en plus clairement que notre politique stupidement impérialiste est en train de saboter les perspectives d'avenir qui pouvaient nous rester des bons côtés de notre industrialisation de guerre. Alors que notre évolution normale réclame la recherche constante d'une indépendance économique aussi complète que possible au moins par la diversification graduelle de nos marchés, notre solution aux problèmes de change résultant principalement de notre oubli de l'intérêt canadien véritable consiste à envisager des accords qui nous lieront plus que jamais aux Etats-Unis et à l'Angleterre. A l'avenir, au surplus, le citoyen canadien est nettement sacrifié dans son désir légitime de se donner un standard de vie approprié à son activité et aux ressources de son pays et cela pour satisfaire à une politique d'aide à l'étranger dont les conditions mêmes, inspirées d'un égoïsme impérialiste, nous interdisent de parler de motifs d'ordre supérieur pour nous consoler. Si Jean-Baptiste n'en a pas encore assez de tout cela pour laisser déborder sa colère, pour sortir de son tempérament, je me demande ce qu'il lui faut!

11-VI-47

François-Albert ANGERS

Blocs-notes

Le marché et les prix de l'automobile

A plusieurs reprises, ces derniers temps, nous avons souligné ici même, sous la rubrique des Blocs-notes, l'invasibilité étonnante de choses qui existent sur le marché de l'automobile (voitures usagées et voitures neuves). La dernière fois — c'était sans doute la semaine dernière — l'un des principaux officiers de l'Association des vendeurs d'automobiles venait de faire une déclaration à Toronto. Cet homme se trouvait à confirmer ce que nous avions préalablement exposé et dénoncé, savoir qu'un véritable marché noir s'est établi et que des transactions s'y pratiquent couramment, à des prix fantastiques. Des voitures de cinq ans, de dix ou douze ans, de roulerage usé, vendent à des prix invraisemblables; des voitures de modèles récents ne se peuvent obtenir qu'à des prix qui dépassent de \$500 à \$1000 ceux des voitures neuves des mêmes modèles. De voitures neuves, il ne s'en trouve pas ou pour ainsi dire pas sur le marché normal. Par contre, il est fréquent que l'on achète une voiture qui soit encore à l'état de neuf, n'ayant que quelques milliers de milles, parfois seulement quelques centaines de milles de roulerage, à des prix qui sont de beaucoup supérieurs aux prix dits de liste, c'est-à-dire les prix affichés par les agents des manufacturiers et les vendeurs réguliers d'automobiles.

Dans sa déclaration de Toronto, le porte-parole de l'Association des vendeurs a reconnu et déploré, en paroles du moins, l'existence de cet état de choses. Il a fait de son mieux pour rejeter l'entière responsabilité sur le public qui, à son dire, se comporterait à l'encontre du bon sens.

A qui sort-il de vouloir expliquer le comportement du public? Et en quel but? Il est nécessaire d'y trouver des motifs de justification? Le public des acheteurs, sur le marché de l'automobile, se comporte selon les circonstances qui lui sont faites. Mais, de ces circonstances mêmes, qui donc est responsable? C'est ce qui est intéressant de savoir, c'est ce qu'il importe de clarifier. La déclaration faite à Toronto ne jette absolument aucune lumière.

Deux lettres de Windsor

Un homme d'affaires en vue de Montréal — qui n'est pas du commerce de l'automobile, qui n'est intéressé à ce commerce que par le fait d'acheter éventuellement une voiture ou de quelques voitures pour son usage personnel et pour les besoins de ses entreprises — a écrit aux chefs de diverses entreprises canadiennes de l'industrie de l'automobile, établie comme l'on sait principalement dans la région de Windsor. A chacun il a fait un exposé de la situation à Montréal et dans la province de Québec, il a fait tenir aussi copie des articles parus dans le *Devoir*.

Deux de ces industriels ont répondu: le vice-président de la Chrysler Corporation of Canada, M. E. C. Row, qui est aussi général de l'entreprise, pour simplement accuser réception de la lettre et des articles et dire que les autorités de sa compagnie allaient prendre l'affaire en bonne et sérieuse considération.

Le vice-président de la Ford Motor of Canada, M. R. M. Sale, s'est donné la peine de rédiger une réponse plus circonstanciée: «Les articles que vous me transmettez, écrit-il à son correspondant montréalais, portent sur une situation qui inquiète beaucoup les gens qui sont de l'industrie de l'automobile. Même si les manufacturiers, non plus que leurs vendeurs, ne sont en état de contrôler les prix fantastiques qui sont demandés pour des voitures usagées appartenant à des particuliers ou encore à des revendeurs, nous constatons que les réactions du public sont très défavorables.

«Je sais que vous serez intéressé d'apprendre que les représentants des manufacturiers et de l'association des vendeurs se sont réunis à Toronto, et qu'ils se sont tracé une ligne d'action à la fin d'éclaircir cette situation.

«Le vice-président de la Ford canadienne constate lui-même l'existence et le maintien de prix fantastiques, telle est l'expression qu'il emploie — sur le marché de l'automobile. Mais, il semble l'indiquer, de l'assemblée qui s'est tenue à Toronto pour rectifier une situation intolérable?

Sauf erreur, la Chambre de commerce de Montréal, si elle n'est déjà, doit être saisie de cette question. Non seulement elle-même elle-même prendrait l'initiative d'une action contre le marché noir de l'automobile, mais elle devrait inviter les autres Chambres de commerce, de la province et du pays, à participer à cette même action.

L'aluminium

Une exposition fort intéressante se tient présentement aux magasins Eaton, exposition à la fois industrielle et commerciale,

montée par l'Aluminium Company of Canada. On y voit une variété nombreuse d'articles fabriqués en métal d'aluminium, articles qui ressortissent aux domaines les plus divers: la construction, l'art d'ornement, l'outillage, le sport, l'ameublement, l'emballage, la mise en conserve, la cuisine, etc., etc.

A venir jusqu'à ces toutes récentes années, le mot aluminium n'évoquait pour ainsi dire qu'une seule idée, celle de la cuisine et de la batterie de cuisine. Au seul nom de l'aluminium, l'on pensait tout naturellement à une casserole, une poêle à frire, une cafetière. Ce métal léger, l'un des plus légers de tous les métaux, est cependant susceptible d'utilisations bien plus nombreuses, d'utilisations variées presque à l'infini. Que ne peut-on, dans l'ordre matériel, tirer du lingot d'aluminium? Que ne peut-on fabriquer ou fabriquer de la feuille et du disque qui sont issus de ce même lingot?

De tout cela, l'exposition qui se tient chez Eaton — l'avant-dernière avait lieu hier soir et l'inauguration publique se fait aujourd'hui — donne une idée, encore incomplète si l'on veut, mais quand même une idée.

En marge des produits exposés, des stands aménagés avec art relatent par l'image, par la voix du haut-parleur, par le mouvement de mécaniques ingénieuses l'histoire sommaire de l'industrie de l'aluminium au Canada. Ils offrent un exposé succinct mais fort instructif et intelligent de la technologie en cette industrie. Une grande maquette donne le relief topographique de la région saqueyenne de Shipshaw, avec ses deux centrales électriques qui génèrent ou peuvent générer, l'une 300,000 h.p. et l'autre 1,200,000 h.p. On sait que l'électricité est la principale matière première de l'industrie de l'aluminium, produit d'un procédé d'électrolyse.

Pour produire de l'aluminium, il faut sans doute de l'alumine, extraite de la terre de bauxite, que des bateaux vont présentement chercher en Guyane britannique, de la cryolite et des feldspaths qui proviennent du Groënland, du coke aussi, que l'on importe des Etats-Unis; mais l'énergie électrique est la principale des matières premières, celle qui représente la plus grosse part (80 ou 85 p.c.) du coût de fabrication.

Ce sont précisément les gigantesques potentiels de génération électrique, sur les rivières St-Maurice et Saguenay, qui ont déterminé l'établissement des usines de Shawinigan-les-Chutes, de l'île-Maligne et d'Arvida. Et l'on peut dire que le métal aluminium entre, et en très bon place, dans la série des ressources naturelles de la province de Québec.

Ce qui veut dire que l'industrie de l'aluminium (stade primaire, stade secondaire et stade divers de la fabrication et de la manufacture) ne saurait laisser indifférent le public québécois, à Montréal, au Saguenay, dans toutes les régions de la province.

Il y a quelque temps l'Aluminium Co. of Canada tenait une première exposition au musée industriel de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, à Montréal, mais cette exposition s'adressait surtout aux gens de l'industrie et du commerce. La présente exposition, chez Eaton, est faite pour le grand public.

Et il importe que le grand public en vienne à s'intéresser à l'aluminium (métal) et qu'il comprenne aussi ce que ce métal pourra représenter dans l'économie de la province et du pays.

11-VI-47

Emile BENOIST

Chronique internationale

L'incident du Sinkiang

La Chine subit aujourd'hui une nouvelle agression qui semble être d'inspiration soviétique. Depuis 1939, et plus encore depuis 1944, l'expansion russe s'est produite par vagues. Après quelques mois d'accalmie relative, où sans rien céder de leurs conquêtes les Russes marquaient le pas, sans doute pour améliorer leurs chances aux négociations des traités allemand et autrichien, ils ont maintenant repris l'offensive.

Au moment où s'organise une fédération balkanique sous l'égide de Moscou, qu'après le coup d'Etat communiste de Hongrie et de la nouvelle purge politique de Bulgarie, le maréchal Tito et le premier ministre Groza projettent un pacte d'assistance mutuelle entre la Yougoslavie et la Roumanie; et alors que Washington et Londres cherchent comment parer à ces agressions européennes, une province chinoise est envahie par des troupes mongoles.

L'attaque initiale s'est produite il y a quatre jours et pouvait au début sembler un banal incident de frontière, comme il s'en est produit plusieurs depuis que la Mongolie extérieure a proclamé son indépendance par la cavalerie mongole, appuyée par des avions portant des emblèmes soviétiques, a franchi la frontière de la province chinoise de Sinkiang, et a pénétré à cinquante milles à l'intérieur jusqu'à Peitashan, une ville très

La nouvelle circule dans les cercles du Vatican

Cité du Vatican, 11 (P.C.) — Il est question aujourd'hui, au Vatican, que l'ex-évêque des Trois-Rivières et nouvel archevêque de Québec, Mgr Maurice Roy, soit élevé au cardinalat lors du prochain consistoire.

Toutefois, comme c'est habituellement le cas au Vatican, aucun signe officiel ne permet d'affirmer la chose. Personne ne peut dire si le Pape a arrêté son choix sur Mgr Roy, ni s'il y aurait bientôt un nouveau consistoire.

La rumeur vient cependant de milieux assez autorisés en la matière. On fonde cette opinion sur trois raisons principales. Premièrement, l'archidiocèse de Québec, le plus important d'une province qui compte quelque 3,000,000 de catholiques, a déjà eu quatre cardinaux, dont le dernier a été feu le cardinal Rodrigue Villeneuve, décédé à Los Angeles le 17 janvier.

Deuxièmement, le Canada, comme carrefour de l'ancien monde et du nouveau, des civilisations latine et anglo-saxon-

ne, occupe une place très importante dans un projet très cher au pontife actuel, celui de rendre l'Eglise vraiment internationale, universelle. Ce projet s'est clairement manifesté lors du grand consistoire de février 1946, alors que l'on nomma 32 nouveaux cardinaux de toutes les parties du monde.

Enfin, tout comme le cardinal Villeneuve était très estimé au Vatican pour son œuvre d'éducation, Mgr Roy est tenu en haute estime, comme l'un des prélats les plus capables et les plus progressistes du Canada.

Une seule chose pourrait priver Mgr Roy de la pourpre cardinalice: sa jeunesse. Né à Québec le 25 janvier, 1905, l'archevêque n'a donc que 42 ans. Il est peu de cardinaux qui aient été élus avant l'âge de 50 ans. Des 32 cardinaux élus l'an dernier, un seul avait moins d'un demi-siècle d'âge, Mgr Bernard Griffin, de Grande-Bretagne, qui célébrait son 47ième anniversaire de naissance le jour même de son élévation au cardinalat.

petite pour être sur les cartes ordinaires mais qui est à peu près à mi-chemin entre Khorram et Kyup. Il s'agit apparemment d'une expédition de reconnaissance, pour forcer les autorités de cette ville à relâcher huit soldats mongols qu'une patrouille chinoise avait fait prisonniers près de la frontière.

Protestation de la Chine

Mais l'incident a pris des proportions plus étendues, et le combat se poursuit entre troupes chinoises et mongoles. Le gouvernement de Nanking a donné instructions à son ambassadeur à Moscou de protester auprès du gouvernement soviétique et du ministre de Mongolie extérieure, contre cette violation de frontière. Pour le gouvernement chinois, le coup vient donc d'autant de Moscou que du gouvernement de Mongolie.

Jusqu'à cette intervention officielle, certains membres du gouvernement avaient exprimé l'avis qu'il s'agissait d'un conflit entre chefs militaires locaux. Mais plusieurs militaires pensaient autrement, et voyaient dans cette affaire un hallon d'escaï des Soviets, une façon de teler le terrain en vue d'un nouvel agrandissement de leur zone d'influence aux dépens de la Chine.

La Russie a fait grand état de l'indépendance du nouvel Etat autonome de Mongolie-Extérieure. Mais depuis la proclamation de cette indépendance les Soviétiques ont dans ce pays une mission d'entraînement militaire, plusieurs voyageurs ont rapporté que l'armée mongole se développe rapidement sous la direction de militaires soviétiques. D'ailleurs le plébiscite de 1945 avait été préparé par les Russes. La mission mongole qui est allée à Tchoungking en 1945 pour organiser ce vote a fait le voyage dans un avion militaire soviétique.

Un gros enjeu

Si cette offensive se développe, l'affaire peut avoir des conséquences très graves, car le Sinkiang, situé à l'extrémité occidentale de la Chine, est à la fois la province la plus étendue et la plus peuplée du pays; une superficie d'environ 550,340 milles carrés, avec une population de quelque 2,700,000 habitants. Cette immense région entourée de chaînes de montagnes qui la séparent des pays voisins, constitue à elle seule un empire qui touche à la Mongolie et au Tibet, à la Sibirie, au Turkestan, à l'Inde.

Ce vaste pays peut être une proie facile pour les Soviets, par ce que la population clairement est en outre fort mêlée: Chinois, Mongoles, bouddhistes, Turkmènes musulmans, et aussi parce que le gouvernement chinois est bien incapable, dans le moment, de défendre un tel territoire. La Chine est divisée par une guerre civile qui épuise ses forces et où s'affrontent de part et d'autre près de 3,000,000 d'hommes; son économie et son organisation intérieure restent dans le chaos aggravé par la longue guerre japonaise.

En s'annexant le Sinkiang, ou en y suscitant un nouvel Etat "autonome", l'U.R.S.S. menacerait davantage la Chine, et s'installerait à la frontière de l'Inde, en bordure de l'Etat de Kashmir, que visitera lord Mountbatten la semaine prochaine. Cet incident de frontière, dont les répercussions peuvent être si considérables, survient en même temps qu'une phase aiguë de l'agressive expansion soviétique en Europe; il est difficile de ne voir là qu'une coïncidence fortuite.

11-VI-47

Paul SAURIOL

ne, occupe une place très importante dans un projet très cher au pontife actuel, celui de rendre l'Eglise vraiment internationale, universelle. Ce projet s'est clairement manifesté lors du grand consistoire de février 1946, alors que l'on nomma 32 nouveaux cardinaux de toutes les parties du monde.

Enfin, tout comme le cardinal Villeneuve était très estimé au Vatican pour son œuvre d'éducation, Mgr Roy est tenu en haute estime, comme l'un des prélats les plus capables et les plus progressistes du Canada.

Une seule chose pourrait priver Mgr Roy de la pourpre cardinalice: sa jeunesse. Né à Québec le 25 janvier, 1905, l'archevêque n'a donc que 42 ans. Il est peu de cardinaux qui aient été élus avant l'âge de 50 ans. Des 32 cardinaux élus l'an dernier, un seul avait moins d'un demi-siècle d'âge, Mgr Bernard Griffin, de Grande-Bretagne, qui célébrait son 47ième anniversaire de naissance le jour même de son élévation au cardinalat.

A Ottawa

Le président Truman s'adresse aux deux Chambres réunies

Collaboration plus étroite entre le Canada et les Etats-Unis — La canalisation du St-Laurent — un projet "stratégiquement important"

Ottawa, 11 (C.P.) — Le président Truman était aujourd'hui, à l'hôtel officiel du Parlement canadien, lors de la Chambre des communes, en face du trône de l'orateur, il s'est adressé à la nation canadienne. Les sénateurs étaient assis dans la salle, et les galeries regorgeaient de spectateurs.

M. King l'a présenté en disant de cette visite officielle, que "rien ne pouvait mieux symboliser les relations heureuses qui unissent nos deux peuples que les visites familiales entre la Maison-Blanche, et la maison gouvernementale canadienne".

Le président Truman n'a pas parlé de la crise économique due à la balance de commerce adverse au Canada, mais il a réclaté le maintien de la coopération de temps de guerre, tant pour la défense militaire que pour les questions économiques.

Il a parlé en faveur du projet de canalisation du Saint-Laurent comme un autre lien d'union entre les deux pays, demandé que le comité conjoint de défense canado-américaine continue à fonctionner.

Il n'a pas parlé de la Russie et du communisme, mais a parlé des relations internationales qui doivent exister sans intimidation, violence ou coercition des voisins puissants.

Le premier ministre King

Le premier ministre du Canada a souhaité la bienvenue au président des Etats-Unis. Il a dit que c'était un grand honneur pour notre pays que d'accueillir le président des Etats-Unis à la Chambre des communes pour entendre le discours du président Truman à la députation canadienne.

Mme Truman et la vicomtesse Alexander ont attiré l'attention de toutes les femmes qui avaient pris place dans la galerie avec la fille du président Truman, Mary Margaret Truman.

M. King, après ses paroles de bienvenue, où il a réitéré son amitié pour le président Truman, et la collaboration étroite qui règne entre les deux pays, a terminé son discours sur une note plus grave.

"Vous nous avez dit, monsieur le président, que, pour empêcher la guerre, il fallait que les nations pacifiques s'unissent afin de préserver la paix sous le signe du droit, que tout attentat

le du discours de M. Truman).

Le cardinal Mindszenty ne viendrait pas au Canada

Le gouvernement hongrois dominé par les communistes lui aurait refusé la permission d'assister au Congrès marial

OTTAWA, 11 (C.P.) — Les autorités religieuses ici croient que le cardinal Joseph Mindszenty, de Hongrie, qui devait assister au Congrès marial se serait vu refuser la permission de sortir de son pays par le gouvernement communiste.

Avant le coup d'Etat du parti communiste en Hongrie, la semaine dernière, le cardinal Mindszenty avait demandé aux organisateurs du congrès de lui réserver un appartement dans la Capitale en annonçant qu'il arriverait au Canada sous peu.

Depuis lors, on n'a reçu aucune nouvelle du cardinal et l'on craint que son départ de Hongrie n'ait été contremandé. Aucune réponse n'est non plus parvenue aux télégrammes de la Légation papale ici ou des organisateurs du Congrès.

Il est à remarquer, toutefois, que SS. Pie XII ne semble pas homme à reculer devant la création d'un précédent lorsque l'accomplissement d'une chose lui semble utile.

Quant à la date du prochain consistoire, c'est le secret du Pape. A deux reprises, depuis février dernier, la rumeur a couru qu'un consistoire aurait lieu sous peu. Le Vatican a simplement ignoré ces bruits. Les gens informés disent qu'il est impossible de prévoir la date d'un futur consistoire, bien qu'il soit reconnu que le Pape est désireux de porter le nombre des membres du Sacré Collège à son maximum de 70, et que la mort ait déjà enlevé quelques cardinaux depuis l'an dernier.

Ce fut lors du dernier consistoire que le Canada eut son premier cardinal de langue anglaise, Mgr James McQuiggan, de Toronto.

Le siège archiepiscopal de Mgr Maurice Roy, celui de Québec, est le plus ancien d'Amérique du Nord, et compte 583,000 fidèles.

L'accord d'Ogdensburg et la

déclaration de Hyde-Park constituent la pierre de touche de notre collaboration du temps de guerre. A cette époque, des accords firent naître de nombreuses initiatives en commun dans les domaines de la défense, de la production et des finances. On ne cesse de répéter que cette collaboration, qui a donné d'aussi heureux résultats durant la guerre, devrait continuer à orienter nos efforts en vue d'établir, et de maintenir la sécurité et la prospérité dans la paix. En préservant les principes de cette collaboration, à terminée le premier ministre, le Canada et les Etats-Unis ne servent pas seulement leurs intérêts mutuels; ils consolideront les assises d'un nouvel ordre international, d'un ordre fondé sur la bonne entente entre les puissances, l'entraide, l'amitié et la bonne volonté.

Ottawa, 11 (C.P.) — Les Femmes des dirigeants canadiens

et américaines se sont assises côte à côte ce matin dans la galerie de la Chambre des communes pour entendre le discours du président Truman à la députation canadienne.

Mme Truman et la vicomtesse Alexander ont attiré l'attention de toutes les femmes qui avaient pris place dans la galerie avec la fille du président Truman, Mary Margaret Truman.

M. King, après ses paroles de bienvenue, où il a réitéré son amitié pour le président Truman, et la collaboration étroite qui règne entre les deux pays, a terminé son discours sur une note plus grave.

"Vous nous avez dit, monsieur le président, que, pour empêcher la guerre, il fallait que les nations pacifiques s'unissent afin de préserver la paix sous le signe du droit, que tout attentat

le du discours de M. Truman).

Le cardinal Mindszenty ne viendrait pas au Canada

Le gouvernement hongrois dominé par les communistes lui aurait refusé la permission d'assister au Congrès marial

OTTAWA, 11 (C.P.) — Les autorités religieuses ici croient que le cardinal Joseph Mindszenty, de Hongrie, qui devait assister au Congrès marial se serait vu refuser la permission de sortir de son pays par le gouvernement communiste.

Avant le coup d'Etat du parti communiste en Hongrie, la semaine dernière, le cardinal Mindszenty avait demandé aux organisateurs du congrès de lui réserver un appartement dans la Capitale en annonçant qu'il arriverait au Canada sous peu.

Depuis lors, on n'a reçu aucune nouvelle du cardinal et l'on craint que son départ de Hongrie n'ait été contremandé. Aucune réponse n'est non plus parvenue aux télégrammes de la Légation papale ici ou des organisateurs du Congrès.

Texte du discours du président Truman

Voici le texte du discours prononcé aujourd'hui à la Chambre des communes, par le président des Etats-Unis, M. Harry Truman :

Monsieur le premier ministre, Honnables membres du Sénat et Membres de la Chambre des Communes du Canada,

A l'occasion de ma première visite au Canada en qualité de président des Etats-Unis, je suis heureux de pouvoir m'adresser à cette assemblée des deux Chambres du parlement canadien; de ce parlement représentatif de l'autonomie et de la liberté des nations du grand Commonwealth britannique. L'histoire du Commonwealth prouve qu'il est possible à de nombreuses nations de travailler et de vivre en harmonie pour le bien commun.

Je tiens à exprimer au gouverneur général, le premier ministre, et à vous, mes amis, mon profond respect et mon admiration pour les nombreux services que vous avez rendus au Canada et à la présente visite. La carrière de soldat et d'homme d'Etat du vicomte Alexander de Saxe-Coburg et Gotha, qui a été l'un des plus grands succès de sa illustre prédécesseur.

C'est, j'en suis persuadé, grâce à la courtoisie de mon excellent ami, le premier ministre Mackenzie King, que je dois la faveur, ainsi que d'autres d'ailleurs, de me présenter devant vous. J'ai appris à estimer et à chérir l'amitié et les qualités d'homme d'Etat du premier ministre. Pendant que nos deux pays travaillent de concert pour résoudre les problèmes complexes de l'après-guerre, mon admiration pour sa sagesse et pour ses conseils n'a cessé de s'accroître.

Le Canada, un grand pays

Les Américains qui séjournent au Canada, soit dans un but touristique, soit pour y faire des études, se rendent compte que le Canada est un grand pays — grand quant à l'intelligence et à l'esprit, aussi bien qu'à l'étendue de son territoire. Ils comprennent que par la composition de sa population et l'évolution de ses institutions politiques, le Canada offre une leçon aux autres nations du monde. Le Canada a réalisé l'unité intérieure et créé la force matérielle nécessaire au pays, tout en grandissant en stature parmi les nations du monde, en résolvant des problèmes qui auraient pu diviser et affaiblir sans espoir un peuple moins doué.

La position éminente du Canada est un tribut à la patience, à la tolérance et à la force de caractère de son peuple, d'origine à la fois française et anglaise. Car le Canada s'est enrichi de l'héritage de la France aussi bien que de celui de la Grande-Bretagne, et la province de Québec a transmis au Canada la vitalité et l'esprit de la France elle-même. L'œuvre remarquable accomplie par le Canada au point de vue de son unité nationale et des progrès réalisés grâce à son esprit de conciliation, de modération, et de tolérance peut être étudiée et mise à profit par ses nations-sœurs.

Les relations avec les Etats-Unis

De semblables qualités se sont manifestées, et ont obtenu le même succès au cours de nos relations avec les Etats-Unis. Peut-être devrais-je dire vos relations étrangères avec les Etats-Unis. Mais le mot "étrangers" semble singulièrement déplacé. Le Canada et les Etats-Unis en sont arrivés au point où ils ne se considèrent plus comme des pays "étrangers". Nous nous considérons comme des amis, comme des voisins paisibles, heureux de coopérer sur un continent spacieux et productif.

Il faut nous reporter à un lointain passé, vieux de près d'un siècle et demi, pour découvrir une période pendant laquelle nous n'étions pas en bons termes. Au cours de la guerre de 1812, des combats eurent lieu

Avis de décès

LONGEVIN. — A Montréal, le 10 juin 1947, est décédée Mme veuve Aimée Langevin (née Babin), demeurant au No 847 est, rue Sherbrooke, les funérailles auront lieu vendredi, le 13 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires J.-S. Valérie, Ltd., No 5310, avenue du Parc, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Louis-de-France, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROUSSEAU. — A Montréal, le 9 juin 1947, à l'âge de 73 ans, est décédée Evelina Gagnon, femme de Georges Rousseau. Les funérailles auront lieu vendredi, le 13 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de la défunte, no 2327 chemin Ste-Catherine, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Germain d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h. Et de là aux Trois-Rivières, Québec, lieu de sépulture, où un service sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Ce journal est imprimé au No 430 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie populaire (à responsabilité limitée) éditrice-propiétaire — Gérard Filion, directeur-gérant. Le Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'Agence Reuter ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction de dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés.

Autorisation pour envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa.

exige des esprits éclairés et de constants efforts. Je suis convaincu que nous surmonterons les difficultés entraînées par cette tâche, comme nous avons surmonté celles, beaucoup plus grandes, de la guerre. Le génie national de nos peuples trouve son expression la meilleure dans la création de nouvelles valeurs en temps de paix. L'histoire a prouvé qu'en matière de commerce pacifique, l'effort combiné de nos pays est capable de produire des résultats incomparables. Nos échanges commerciaux sont nettement supérieurs à ceux de n'importe quelles deux autres nations du monde.

L'an dernier, le mouvement commercial effectué, dans les deux directions, a travers notre frontière, a atteint le total, sans précédent, de plus de deux milliards et quart de dollars. Nous avons importé du Canada des produits d'une valeur double du total de nos importations en provenance de la Grande-Bretagne, de la France, de la Chine et de la Russie. Nous avons acheté au Canada environ six fois plus qu'à la Grande-Bretagne, presque dix fois plus qu'à la Chine, et onze fois plus qu'à la France. Nous avons vendu au Canada presque autant qu'à la France réunies.

Notre commerce actuel

Quelque satisfaisant que soit le volume de notre commerce avec le Canada, il est susceptible d'une expansion plus grande encore, expansion dont nous bénéficierons ensemble. Le développement maximum de certaines de nos plus importantes ressources n'a pas encore été atteint. J'ai l'esprit, tout particulièrement, les immenses possibilités du magnétique système des Grands-Lacs et du St-Laurent, que nous partagerons, et qu'il nous faudra développer de concert.

La canalisation du St-Laurent

Le développement du St-Laurent excite l'imagination d'hommes accoutumés depuis longtemps à des distances majestueuses et à des entreprises épiques. Le projet de mettre ce fleuve à contribution pour la production d'énergie électrique et le permis de la navigation maritime de Montréal jusqu'à 3850 km. à l'intérieur, presque au cœur de notre continent, pour en exploiter les richesses, est économiquement solide et stratégiquement important.

Après la réalisation de ce programme, cette grande voie fluviale, qui constitue une partie de notre frontière, unira plus que jamais nos deux pays. Elle stimulera nos économies, leur donnera un nouvel essor, et accélérera les mouvements commerciaux.

La politique tarifaire

Une politique tarifaire bornée à parfois menacer d'élever, de part et d'autre, des barrières insurmontables. Mais la nécessité des échanges commerciaux était si impérieuse que le commerce continuait à prospérer, en dépit des obstacles artificiels qui lui étaient imposés. Les accords commerciaux de 1936 et 1939 ont permis une réduction sensible des tarifs douaniers et frayaient la voie au commerce phénoménal dont nous jouissons aujourd'hui. Toutefois, il faut plus que des accords commerciaux pour expliquer pourquoi les échanges de marchandises entre le Canada et les Etats-Unis excèdent deux milliards de dollars par an. Son Excellence l'ambassadeur Atherton a donné la raison avec beaucoup d'à-propos quand il a dit que c'était le résultat, non de "libres transactions", mais de "transactions entre hommes libres". La production record de marchandises et le haut niveau de vie qui en découle, des deux côtés de la frontière, montrent d'une façon pratique les avantages de la démocratie et d'un régime économique libre.

Les avantages de nos gouvernements démocratiques et de nos régimes économiques libres dont nous bénéficions en tant que voisins, se sont étendus au-delà de nos deux pays pour le plus grand profit du monde entier. Nos deux nations ont énormément développé leur puissance de production pendant la

guerre et ont échappé toutes deux aux dommages matériels qu'ont subis les autres pays. Il en est résulté que le Canada et les Etats-Unis sont devenus, après la guerre, les seules sources principales de produits industriels et alimentaires dont dépend, pour vivre, une grande partie du monde.

L'organisation internationale du commerce

Les Etats-Unis sont particulièrement heureux de trouver le Canada à leurs côtés, dans leur effort visant à développer l'Organisation internationale du commerce. Nous attachons une grande importance à cette entreprise, car nous croyons que c'est sur elle que repose le bien-être et la prospérité du monde dans les années immédiatement à venir.

En proposant la création de l'Organisation internationale du Commerce, les Etats-Unis, avec la coopération du Canada et celle d'autres pays, font un effort bien défini pour que les modifications qu'il faut inévitablement apporter au commerce mondial du fait de la guerre, se traduisent par un volume grandissant d'affaires pour toutes les nations.

Le but que nous poursuivons vise à une vaste expansion de l'agriculture et de l'industrie dans le monde entier, à un accès plus libre aux matières premières et aux marchés de toutes les nations, ainsi qu'à une répartition plus large, parmi les peuples, des produits du sol et des usines. Nous espérons accroître de beaucoup la fertilité de la terre et en faire profiter l'humanité tout entière.

A ce point critique de l'histoire, nous, peuple des Etats-Unis, nous rendons profondément compte de notre responsabilité envers le reste du monde. Nous savons que dans cette période difficile que nous traversons, entre une guerre qui est terminée

et une paix qui n'est pas encore assurée, — les indigents et opprimés de la terre se tournent principalement vers nous pour obtenir les moyens de subsistance et l'appui nécessaire, jusqu'au moment où ils pourront de nouveau faire face aux obligations de la vie avec assurance et confiance.

Le Canada a répondu aussi noblement au défi lancé par la paix qu'à celui lancé par la guerre. Votre bûche a nourri des millions de personnes qui, autrement, seraient mortes de faim. L'emprunt que vous avez consenti à la Grande-Bretagne l'a soutenue dans sa vaillante lutte pour son redressement économique.

Projets des Etats-Unis

Nous nous proposons d'employer notre énergie et employer nos biens à contribuer au relèvement du monde, en assistant ceux qui ont le pouvoir et la volonté d'apporter leur contribution maximum à la cause commune.

Nous nous proposons d'aider ceux qui cherchent à vivre en paix avec leurs voisins, sans être assaillis par la contrainte, sans être intimidés les uns et les autres, sans être eux-mêmes intimidés.

Nous nous proposons de soutenir ceux qui respectent la dignité de l'individu, qui garantissent à tous le même statut légal, et qui accordent à chacun toute la liberté possible d'être l'artisan de sa propre destinée et de réussir dans la mesure de ses moyens.

Nous nous proposons de coopérer activement et loyalement avec tous ceux qui cherchent honnêtement, comme nous le faisons nous-mêmes, à édifier un monde meilleur dans lequel les hommes pourront vivre dans la paix et la prospérité.

Notre digeste national

AUJOURD'HUI

Le DIGESTE FRANÇAIS

Choisit pour les CANADIENS FRANÇAIS LES MEILLEURS ARTICLES DES REVUES CEUX QU'ILS DESIRENT AVOIR LUS CEUX QUI LEUR PLAIRONT

Au numéro : \$0.25
L'abonnement annuel : \$3

1961 est, rue Rachel, Montréal (34) — Cherrier 3101

Voyez Plus - Payez Moins!

VOYAGEZ par AUTOBUS

TAUX BAS!

A compter de mercredi, le 11 juin, 1947, des services d'autobus améliorés seront en vigueur

MONTREAL

BERTHIER — TROIS-RIVIERES — QUEBEC
OTTAWA — NORTH BAY
CORNWALL — TORONTO

Pour tous renseignements, veuillez consulter votre agent local, ou téléphoner à

PL. 7141
1188 ouest, rue Dorchester, Montréal



ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

188 est, STE-CATHERINE, Montréal, le jeudi

Livraison partout directement de notre serre-chaude. C.H.L.P. 12 h. 25

PL. 1786-1787 12 h. 30

10% d'escompte aux communautés religieuses.

Dom Raoul Hamel O.S.B.

La Vie Liturgique

MESSE DU DIMANCHE

Volume de 390 pages

SE VEND : 2.00

PAR LA POSTE : 2.10

Adresse : RR. PP. Benedictins St-Benoît du lac Brome

L'actualité

L'Atlantide canadienne

C'est le sort qui menace l'une des neuf provinces du Canada, si l'on en croit un journal de l'île du Prince-Edouard, le Charlottetown Patriot.

Chaque année, dit-il, l'océan ronge les rives, de deux ou trois pieds. "De notre temps, on a dû reculer vers l'intérieur des terres les nouvelles qui longeaient le rivage. Du côté du septentrion, voyez les ravages qu'y pratiquent les marées, le vent et la mer! Il serait surprenant de totaliser le terrain qui depuis vingt-cinq ans est disparu dans l'océan. A mesure que les années passeront, il nous faudra nous replier vers l'intérieur."

Le journal évoque le jour fatidique où les derniers habitants de l'île accrochés au dernier îlot s'éveilleront un matin, pour fuir dans les barques, alors que la marée furieuse déferlera triomphalement sur les vestiges de ce qui fut le jardin de l'Atlantide canadienne.

Dans les millénaires futurs, les historiens évoqueront la province disparue, ensevelie sous les flots, où des milliers d'hommes dormaient dans l'immense linéaire marin, près des églises engoutées. Les navigateurs longeant quelque récif affleuré et songeant à ce qui fut le lointain passé, croiraient entendre dans le bruit des vagues les échos indistincts des cloches bercées par les courants.

Ainsi chanteraient nos artistes canadiens si par aventure pareil le naufrage leur était donné pour recréer en poésie et en musique les sortilèges d'Ys et la légendaire Atlantide, ce continent qui, suivant les récits de Platon, sombra tout entier dans le chaos, en une nuit d'indescriptible horreur.

Mais le journal, après avoir terrifié ses compatriotes, ajoute que par contre, en certains points de la côte, les sables de la mer s'amoncellent et que l'on reprend ainsi une malicieuse partie du terrain englouti. Et puis si le désastre arrive jamais, ce ne sera qu'un jour dans quelques milliers d'années, alors que les bombes atomiques, les destructions globales, les fléaux, la peste ne laisseront plus qu'un intérêt académique au sort de l'île Saint-Jean.

A moins que l'humanité, noyée de nouveau dans le sang, en vienne à perdre sa science meurtrière.

Nous plaçons le Canada au premier rang parmi ceux qui partagent ces objectifs et cet idéal.

Avec de tels amis, c'est sans crainte que nous affronterons l'avenir.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portez la bande qui convient à votre malaise. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chanoli ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et exportés à votre service selon l'ordonnance de votre médecin.

100 R ET NUIT

HA.7251

pour reprendre sa marche tous deux ont dirigé la guerre pour le Canada.

Comme le temps fuit! Il y a trente ans, le même journal, ses partisans dénonçaient la guerre et la conscription à Borden et le "grand homme" au mains déguillettés du sang d'Canadiens. De fait, pendant vingt-cinq ans, ils gagnaient les élections rien qu'à dénoncer Borden, Meighen, et la conscription.

Le Grinchou

C'est un exemple que nombre de minorités pourraient suivre au lieu de se lamenter.

MIC

Le carnet du grincheux

C'est la sauce à laquelle on accorde, politique, questions ouvrières, religion, art, littérature. On assassine, on égorgé, on pile, on vole en leur nom. Des chefs d'Etat, dont c'était le dernier souci, ont lancé au début de la guerre, la religion "démocratique". Elle se tourne aujourd'hui contre eux de plus en plus.

Mais comme le président Wilson que Lloyd George avait "émancché", parce que ça faisait son affaire, mais qui refusait de se laisser "démarcher" par le même Lloyd George, ainsi les peuples continuent à croire à la "démocratie" devenue encombrante avec sa tournure communiste.

On pouvait voir, ce matin, en première page dans le journal libéral officiel, les portraits de Borden et de King, avec ce titre: "Hommage à deux grands hommes d'Etat canadiens". En bas

SPECIAL

HUILE A MOTEUR 2.75

5 GALS pour

Livraison partout en ville

CIE D'HUILE LAPERLE

6277 rue St-Hubert DO. 036

PROJECTEURS SONORES 16 mm

Nous et remis à neuf

BELL & HOWELL, VICTOR,

De VRY, NATCO et HOLMES

Occasions exceptionnelles

Choix de programmes parlant

Exploitants, consultez-nous.

Téléphone : ATLANTIC 194

ou écrire : 1765 North,

Montréal 8

VÉRITABLES PANAMAS

Créés pour les hommes qui recherchent ce qu'il y a de mieux, avec la plus belle et la plus légère des

modèles de bon goût à calotte et bord de proportions variées pour convenir à tous les types... Venez choisir le vôtre aujourd'hui...

le chapeau léger est de saison.

\$5.00 à \$18.50

SOULIERS SPORT

Un assortiment imposant: brogues d'été, veau brun, suède brun, brun et blanc, noir et blanc; aussi oxfords légers unis.

TOUTES NOS CHAUSSURES SONT AJUSTÉES PAR DES EXPERTS

A L'AIDE DES RAYONS X

SANDALES DECOUVERTES A LANIERES — \$4.50

Max Beauvais

385 rue St-Jacques O.

"Le Magasin de Qualité pour Messieurs"

HEURES D'AFFAIRES: 9 A.M. A 5.30 P.M. — FERME LE SAMEDI

pour vos AFFAIRES ou votre AGRÉMENT

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) \$5.00
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION DU SAMEDI
CANADA \$2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MERCREDI, 11 JUIN 1947

S. BARNABE, apôtre.

Demain: BEAU ET PLUS FRAIS

MAIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 80.
Même date l'an dernier, 80.
Minimum aujourd'hui, 60.
Même date l'an dernier, 50.

BAROMETRE: 29.60, 29.55, 29.50.

Lettre d'Ottawa

La visite du président Truman rehausse l'hommage à M. King

Ottawa fait un accueil cordial aux présidents des Etats-Unis — Vingt ans de gouvernement — Les records politiques de M. King — Dévoilement des portraits des deux premiers ministres — Pas un mot en français

Ottawa, 11. — La capitale canadienne a fêté le président des Etats-Unis, M. Harry Truman, qui est l'hôte du Canada, mais elle a fêté en même temps le premier ministre Mackenzie King, qui célèbre le terme de sa vingtième année comme premier ministre du pays. C'était une heureuse coïncidence dont le hasard n'était peut-être pas seul responsable. M. King a associé sa gloire au prestige du chef d'Etat de la première puissance du monde. Les cérémonies en l'honneur du premier ministre du Canada ont été moins solennelles et moins publiques que celles en l'honneur du président des Etats-Unis, mais elles n'en ont pas moins dominé la journée. La Chambre des communes a eu sa séance quinze minutes plus tôt que l'ordinaire pour rendre hommage au premier ministre avant qu'il ne se portât à la rencontre du président et elle l'a terminée une demi-heure plus tôt pour permettre à ses membres d'assister au dévoilement des portraits de M. King et de feu sir Robert Borden, où notre premier ministre se faisait accompagner de son distingué visiteur.

L'accueil qu'Ottawa a fait au président des Etats-Unis n'a rien eu de triomphal, mais il a dépassé la simple politesse: il a été sympathique et cordial. Pour qui connaît le caractère peu démonstratif de la population ottomane, son indifférence devant toutes les cérémonies qui conservent toujours un cachet tout à fait officiel, c'est une belle réception qu'elle a faite à M. Truman. Pour ceux de nos voisins du sud qui l'accompagnent leur premier citoyen, elle apparaît comme un événement comme un peu froid. Il convient cependant de dire que la foule qui s'est réunie sur le passage du président était infiniment plus nombreuse que celle qui a salué l'arrivée du gouverneur général, le vicomte maréchal Alexander, qui comptait pourtant parmi les grands chefs militaires anglais de la guerre qui venait de s'achever.

La réception au président des Etats-Unis a été d'une correction et d'une dignité parfaites, mais il y manquait la spontanéité et l'enthousiasme qui font les grandes occasions et qui créent les événements mémorables. Les cérémonies ont d'ailleurs souligné la position d'infériorité que se trouve le Canada vis-à-vis des républiques américaines du fait de sa dépendance de la couronne anglaise. Ce n'était pas un Canadien qui avait pris place aux côtés du président Truman, mais un Anglais; ce n'était pas le premier ministre du Canada, M. King, mais le représentant du roi, le duc de Gloucester, et des dominions au-delà des mers, le vicomte maréchal Alexander. M. King, le chef élu des Canadiens, devait se contenter de tenir compagnie à Mlle Margaret Truman dans la troisième voiture, la deuxième étant occupée par Mme Truman et lady Alexander. Nous ne sommes pas une République, mais un Dominion.

L'hommage de la Chambre à M. King

M. King collectionne les records politiques et chacun de ses records donne lieu à une grande manifestation politique en l'honneur de notre premier ministre. On a célébré en 1944 le 25^e anniversaire de l'accession de M. King à la direction du parti libéral, on a célébré l'an dernier le jour où il a été élu chef du gouvernement de Macdonald, et on a enfin célébré aujourd'hui l'achèvement de sa 20^e année comme premier ministre du pays. M. King a enfoncé successivement les records de longévité politique de sir Wilfrid Laurier, de William Pitt, de sir John A. Macdonald: il ne lui reste plus qu'à battre celui de Valprole le 19 avril 1948 pour se placer en tête de tous les premiers ministres de l'Empire britannique. Il bien l'intention d'établir cet ultime record puisqu'il a déclaré dans son allocution à la Chambre qu'il espérait bien demeurer dans la vie publique encore quelque temps.

En rendant hommage à M. King à l'ouverture de la séance, le leader parlementaire du gouvernement, M. Ian Mackenzie, a insisté sur un autre de ses records, celui de doyen de la Chambre, record qui est d'ailleurs contestable puisque M. G. G. Power, député libéral de Québec-sud, a siégé à la Chambre sans interruption depuis 1917, tandis que la carrière parlementaire de M. King a été interrompue à plusieurs reprises de 1908 à 1947 par des insuccès électoraux. M. Mackenzie a évoqué en outre les influences qui ont orienté la vie du premier ministre — sa mère, fille du chef rebelle William-Lyon Mackenzie, Laurier et Pasteur.

Le chef de l'opposition, M. John Bracken, a fait observer qu'il n'est pas donné à bien des hommes d'être premiers ministres du Canada puisqu'ils nous n'en comptons que onze depuis la Confédération et que l'adminis-

Les valeurs spirituelles priment les autres, même en affaires

C'est ce que déclare M. Raymond Dupuis à l'assemblée annuelle de la Chambre de commerce des jeunes — Nouveau président et nouveau président honoraire — Le rapport annuel du travail de la jeune Chambre

La Chambre de commerce des jeunes du district de Montréal a tenu hier soir sa quinzième assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. J. T. Tardieu, président sortant de charge. C'est M. Raymond Dupuis, C.R., président honoraire de la chambre cadette, qui était le conférencier invité.

M. Dupuis a parlé brièvement des qualités requises pour réussir en affaires. Il est d'avis que les valeurs spirituelles priment les autres, même en affaires. «Les problèmes actuels, dit-il, ne résoudront pas seulement en termes matériels, mais surtout en termes spirituels. Ceux qui réussissent dans la vie sont ceux qui se sont attachés à cette force spirituelle, faite de culture, d'enthousiasme, d'esprit d'entreprise, qui sait déifier les années et les difficultés.

Selon M. Dupuis, l'économie capitaliste est bonne, mais il nous faut de plus en plus faire entrer les valeurs spirituelles, trop négligées dans le passé.

M. Dupuis a également insisté sur la nécessité du travail pour réussir.

Nous sommes très avantagés au point de vue matières premières et situation géographique à Montréal, dit-il. A nous d'en profiter par notre esprit de travail.

«Notre métropole nous offre de grands avantages. Les plus importantes compagnies canadiennes ont leurs bureaux à Montréal; notre port prend de plus en plus d'importance; nos réseaux ferroviaires, des industries diverses viennent s'établir dans notre ville; notre commerce est

ce que l'on entraine dans la ville le long du canal Rideau et la foule était compacte sur la place de la Confédération.

Après avoir traversé la ville, le cortège a suivi la rive de la rivière Ottawa jusqu'à Rideau Hall, la résidence du gouverneur général. C'est dans un décor splendide, sur la falaise qui domine la rivière, à la porte d'entrée du domaine de Rideau Hall, que le président Truman a reçu les honneurs dus à son rang. Une batterie de canons a tiré les 21 coups du salut traditionnel, une garde d'honneur lui a présenté les armes et quatre corps de mousquetaires militaires, fondus en un seul, ont entonné le «God Save the King».

M. Joseph Harris, député conservateur de Toronto-Danforth, est alors intervenu à son tour pour dire qu'il admettait que le Red Ensign devait flotter au centre, mais qu'il voulait savoir quelle position les instructions officielles pour les deux autres drapeaux. M. Alphonse Fournier a fait allusion au rapport du comité parlementaire qui a recommandé le Red Ensign comme drapeau national distinctif du Canada.

M. Harris a alors protesté avec véhémence en dépit des interruptions des députés ministériels et des rappels à l'ordre du président. M. Alphonse Fournier a interjeté que c'étaient des députés conservateurs qui avaient proposé que le Red Ensign fut choisi comme drapeau du Canada. M. Harris a déclaré avec indignation que c'était la première fois depuis la Confédération que la Chambre siégeait sous des drapeaux ne comportant pas l'Union Jack. M. Ian Mackenzie a repris que ce n'était pas exact puisque le Red Ensign renferme l'Union Jack.

Le président a enfin donné la parole à un autre député qui voulait poser une question et l'incident s'est clos.

La réception au président Truman. Le train spécial du président Truman n'est pas entré en gare d'Ottawa, mais il s'est arrêté au passage à niveau où la voie ferrée coupe le chemin de ceinture qui fait la parure de la capitale et où l'on avait aménagé un débarcadère. Le gouverneur général, le vicomte Alexander, le premier ministre Mackenzie King et le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis, étaient au débarcadère pour accueillir le distingué visiteur. Le ministre des affaires étrangères, M. Louis St-Laurent, et l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Ray Atherton, s'étaient portés à sa rencontre à la frontière. M. King est arrivé au débarcadère à la seconde même où le train arrivait.

Il y eut quelques acclamations à l'apparition du président Truman. Après l'échange de poignées de main et la prise de nombreuses photographies, les membres du groupe officiel sont allés dans des voitures qui les attendaient et le cortège s'est engagé le long du chemin de ceinture qui est bordé de maisons coquettes, de parcs et de pièces d'eau. Le soleil était apparu quelques minutes seulement avant l'arrivée du train présidentiel et il faisait un temps magnifique. Le chemin suivi par le cortège, sur une distance de plusieurs milles, traverse une banlieue qui n'est pas très peuplée, mais il y avait presque partout des gens sur le parcours. Les spectateurs se faisaient plus nombreux au fur et à mesure

Le congrès de la J.O.C.

L'attention du monde se tournera vers Montréal

Les trois buts de cette semaine d'études internationale — 48 pays participeront aux séances d'études — Le programme des deux grands événements

La Semaine d'études internationale de la J.O.C. et le Congrès national du quinquième anniversaire de la J.O.C. canadienne, dont nous entendons beaucoup parler depuis quelque temps, prennent une ampleur toujours grandissante. Ce sont là deux événements qui feront sûrement époque dans l'histoire. Après le Congrès marial l'attention du monde entier se tournera vers Montréal pour voir à l'œuvre les jeunes ouvriers de l'univers entier discuter de leurs problèmes dans une atmosphère familiale car comme toute, dit-on, c'est la réunion de la grande famille ouvrière.

Ces deux événements seront aussi marqués de manifestations grandioses et les délégués de différents pays à la Semaine d'études internationale rehausseront par leur présence l'éclat du Congrès national du 15^e anniversaire qui aura lieu dimanche, le 29 juin.

Le nouveau président élu, M. Marcel Lafaille, conseiller municipal, a félicité les membres de l'exécutif sortant de charge et a assuré la jeune Chambre de son dévouement total et sincère dans la gérance de sa destinée au cours de l'année qui commence.

Le nouveau président honoraire, M. Wilfrid Gagnon, s'est dit fier d'honorer le poste qu'il confie et il a déclaré: «Ce n'est qu'aujourd'hui que je réalise combien il est dommage que nous n'ayons pas eu de Chambre de commerce active que celle que vous constituez, il y a vingt-cinq».

Le nouveau président honoraire, M. Wilfrid Gagnon, s'est dit fier d'honorer le poste qu'il confie et il a déclaré: «Ce n'est qu'aujourd'hui que je réalise combien il est dommage que nous n'ayons pas eu de Chambre de commerce active que celle que vous constituez, il y a vingt-cinq».

Le Congrès international a pour but immédiat de mettre sur pied l'Internationale juiciste et chrétienne, de promouvoir le Statut mondial des jeunes travailleurs qui a déjà été présenté à la Conférence internationale du travail à Paris et aussi d'unifier les méthodes de base du juicisme dans le monde.

Cette rencontre internationale servira aussi grandement à nouer des liens amicaux et spirituels entre les représentants des divers pays et, ipso facto, entre les jeunes elles-mêmes.

Cette semaine d'études internationale aura lieu du 23 au 29 juin. L'ouverture religieuse aura lieu à Ottawa le 23 au matin, tandis que l'inauguration des séances d'études se fera à l'université de Montréal, où se tiendront toutes ces assises, le 23 au soir.

Les séances d'études ne seront évidemment pas ouvertes au public. Toutefois, les délégués des divers pays, à l'exception de ceux qui participeront à plusieurs manifestations, tout d'entre eux seront rendus à Ottawa pour assister au bon congrès marial, le 23 au matin. S. E. le délégué apostolique célébrera la messe d'ouverture de la semaine internationale à la cathédrale. Après la messe il y aura réception au parlement.

À Montréal, les délégués prendront part au feu de la St-Jean, au parc La Fontaine et à la procession de la St-Jean-Baptiste. Ils assisteront aussi à la présentation de la «Fiesta Mexicana».

Le 29 juin, tous s'uniront au juiciste canadien pour fêter le 15^e anniversaire de la J.O.C. canadienne.

Homage au chanoine Cardijn. Les juicistes canadiens qui connaissent déjà très bien le chanoine Joseph Cardijn, fondateur de la J.O.C. mondiale, profiteront de ce second passage de leur père parmi eux pour lui rendre un hommage tout à fait particulier.

La grande ovation juiciste au chanoine Cardijn aura lieu dimanche le 29, lors du grand ralliement des jeunes travailleurs et travailleuses au Forum. A cette occasion le fondateur de la J.O.C. exposera aux juicistes canadiens et à tous les délégués présents ce qu'il entend par le mot «juiciste».

Durant son séjour au Canada, le chanoine Cardijn sera aussi honoré de deux doctorats qu'il sera décoré par l'université d'Ottawa et l'université de Montréal.

Personnalités. Un grand nombre de cardinaux, archevêques et évêques de l'étranger ont annoncé aux organisateurs de cette semaine internationale et du congrès national, qu'ils viendraient à Montréal pour rencontrer les dirigeants de la J.O.C. au cours de leurs séances d'études.

Parmi ceux-ci nous remarquons le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto; le cardinal Mota, de Sao-Paulo, Brésil; le cardinal Gerlier, de Lyon, France; le cardinal Agazzi, de Lyon, France; le cardinal Frings, de Cologne, Allemagne; le cardinal Tisserant, de Paris, France; le cardinal Tisserant, de Paris, France; le cardinal Tisserant, de Paris, France.

Le contenu municipal étudiera très attentivement le jugement rendu la semaine dernière par le recorder Léonce Plante au sujet de l'heure de fermeture des postes de ravitaillement d'essence. M. Plante a déclaré que la «gasoline» est une marchandise, au sens du règlement municipal No 695, et que tous les postes d'essence doivent fermer à 7 h. le soir, sauf le vendredi et le samedi.

Un membre du Comité exécutif, M. R. F. Quinn, s'est déclaré opposé à pareille fermeture, car elle serait injuste pour les marchands de Montréal et nuirait au tourisme.

Quant le rapport du contenu sera prêt, le Comité exécutif étudiera la chose et verra s'il n'y a pas lieu d'amender le règlement pour en exempter les postes d'essence.

La fermeture des postes d'essence. Les contentieux municipaux étudiera très attentivement le jugement rendu la semaine dernière par le recorder Léonce Plante au sujet de l'heure de fermeture des postes de ravitaillement d'essence. M. Plante a déclaré que la «gasoline» est une marchandise, au sens du règlement municipal No 695, et que tous les postes d'essence doivent fermer à 7 h. le soir, sauf le vendredi et le samedi.

Un membre du Comité exécutif, M. R. F. Quinn, s'est déclaré opposé à pareille fermeture, car elle serait injuste pour les marchands de Montréal et nuirait au tourisme.

Quant le rapport du contenu sera prêt, le Comité exécutif étudiera la chose et verra s'il n'y a pas lieu d'amender le règlement pour en exempter les postes d'essence.

On annonce aussi que les autorités religieuses des différents

Les Etats-Unis protestent auprès de la Russie

Ils réclameraient une enquête des trois grandes puissances sur le coup d'Etat communiste en Hongrie

Washington, 11. (A.P.) — Les Etats-Unis ont envoyé aujourd'hui à la Russie une protestation énergique au sujet du coup d'Etat de Hongrie. Le secrétaire d'Etat aurait menacé dans cette note de soumettre l'affaire aux Nations Unies s'il le faut. On croit que ce document réclame une enquête conjointe par la Russie, les Etats-Unis et l'Angleterre sur la situation politique en Hongrie.

Les officiels du secrétariat d'Etat n'ont pas voulu révéler immédiatement les détails de cette proposition, mais ils ont dit que la note a été envoyée au général Sviridov, président de la commission de contrôle alliée en Hongrie, et que des copies ont été envoyées à Moscou et à Londres.

L'on a appris que le texte initial de ce document accusait les Soviétiques d'être intervenus de façon injustifiée dans les affaires intérieures de Hongrie, et d'avoir violé l'accord d'Yalta; ce premier texte recommandait une enquête par les trois puissances, avec la menace de porter la question devant l'O.N.U. à moins que l'enquête fournisse des renseignements disculpant la Russie des accusations des Etats-Unis.

Un communiqué de Belgrade disait hier soir que les entrées de deux jours entre les deux chefs balkaniques se sont déroulées dans une «atmosphère de confiance et d'amitié mutuelle, dans le but de réaliser un plus compréhensif et pour une plus profonde coopération dans tous les domaines de la vie des deux pays».

Le communiqué ajoutait que la commission sera établie pour promouvoir une plus étroite coopération économique et politique «en élaborant le programme qui réalisera ces objectifs».

À Budapest, le premier ministre Lajos Dinnyes a dit devant l'Assemblée nationale hongroise que les éléments «antidémocratiques» seraient expulsés de l'armée hongroise, dont, a-t-il dit, pour cent des officiers ont «pris le pouvoir après le coup d'Etat communiste du mois de février, a déclaré dans son discours programme que «tout d'abord la Hongrie désire conserver l'amitié avec la grande Union soviétique». Il a ajouté que Hongrie veut aussi être amie avec les Etats-Unis et les autres pays.

Yugoslavie et Roumanie. Londres, 11. (A.P.) — Des dépêches de Belgrade rapportent que le premier ministre de Yougoslavie, le maréchal Tito, et le premier ministre de Roumanie, M. Petru Groza, ont convenu de réviser le régime de navigation sur le Danube, ont discuté un projet de pacte d'assistance mutuelle et ont approuvé le texte d'une convention culturelle qui sera signée bientôt.

Budapest, 11. (Reuters) — M. Lajos Dinnyes, premier ministre de Hongrie, a déclaré, selon une agence hongroise, que les ministres «dissidents» de Hongrie qui sont à l'étranger seront poursuivis devant les tribunaux. Cette décision a été prise à la suite de refus des ministres hongrois au sujet de l'assistance mutuelle et d'assistance mutuelle.

Le Conseil du Travail veut être représenté à l'hôtel de ville

Il réclame de l'exécutif des amendements à la Charte municipale — Il voudrait nommer des conseillers, comme les Syndicats nationaux et le Congrès des métiers et du travail — Ce n'est pas de notre ressort, dit M. Asselin

Des représentants du conseil du travail de Montréal (affilié au C.C.T.) ont rencontré le président du comité exécutif, M. J. O. Asselin, pour lui demander de faire amender la charte de la ville pour que leur groupement ouvrier soit représenté au conseil municipal au même titre que les syndicats nationaux ou le conseil des métiers et du travail. Chacun de ces deux derniers groupes a trois représentants au conseil, tandis que le conseil du travail n'en a aucun.

Les délégués ont souligné que lors du changement dans le régime administratif de Montréal en 1940, leur union n'avait eu peu d'influence à Montréal. Mais les choses ont changé depuis. Un bon nombre d'ouvriers ne sont pas joints au congrès du travail et un nombre plus grand encore se sont unies au congrès canadien du travail.

Le C.C.T., prétendent-ils, est aujourd'hui aussi puissant que les syndicats nationaux ou le congrès des métiers et du travail. Aussi longtemps que le conseil des métiers de Montréal sera exclu de l'administration municipale, les ouvriers ne seront pas suffisamment représentés au conseil de la ville.

M. Asselin leur a répondu que leur point de vue peut bien être juste, mais que l'affaire ne relève pas de leur ressort.

Les conseillers "C". On sait d'autre part que les conseillers de la catégorie C, qui représentent les corps publics au conseil municipal, sont l'objet de plusieurs attaques depuis quelque temps.

Le calme semblait revenu mais il est fort probable que la question sera soumise à la commission du conseil du travail de Montréal pour qu'elle se fasse entendre à l'hôtel de ville. Il n'est pas impossible que l'initiative soit le signal d'un débat de grand style sur le système administratif de Montréal.

M. Bevin dénonce le gouvernement bulgare

L'arrestation de M. Petkov et les autres mesures prises contre l'opposition

Londres, 11. (Reuters) — Le ministre des affaires étrangères, M. Bevin, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des communes que le gouvernement éprouve une «inquiétude sérieuse» au sujet de la Bulgarie; il craint que le gouvernement bulgare soit en train d'éteindre les derniers vestiges de liberté dans ce pays.

En répondant à des questions sur les événements politiques de Bulgarie et de Hongrie, M. Bevin a dit que cette inquiétude provient de l'arrestation du chef de l'opposition bulgare, M. Petkov, acte qui est venu après la suppression des journaux qui restaient à l'opposition, et d'autres mesures destinées à priver de toute liberté d'action les adversaires politiques du gouvernement bulgare.

«J'espère néanmoins, a dit le ministre, que malgré ces événements inquiétants, le gouvernement bulgare comprendra à quel point le respect qu'on lui accordera à l'étranger dépendra de la façon dont il se comportera dans l'accomplissement des mesures qu'il aura bientôt à prendre en vertu... du traité de paix».

Lourde besogne au bureau de révision

Au cours de la dernière année fiscale, le bureau de révision de la ville de Montréal a reçu 3,037 plaintes au sujet du rôle d'évaluation pour fins de taxes foncières et 113 plaintes au sujet du rôle des taxes d'eau et d'affaires. Ces plaintes avaient trait à un montant global de \$182,341,819 d'évaluation.

À la clôture de l'année fiscale, 839 plaintes au sujet de l'évaluation foncière et 28 plaintes au sujet des taxes d'eau et d'affaires n'avaient pas encore été étudiées.

Ces chiffres apparaissent dans le rapport préparé par le président du bureau, M. Camille Tessier.

Le Royal porte son avance à une joute --- La décision à Lou Alter

Jack Graham fait compter cinq points

Jersey City, 11. — Les Royaux de Montréal, habilement dirigés par le pilote Clay Hopper, ont eu raison des Petits Giants de Jersey City, hier soir, dans une joute de série de la ligue internationale de baseball et de leurs représentants de la métropole canadienne ont triomphé de leurs rivaux par le compte de 9 à 3 pour porter leur avance à une joute complète dans la course au championnat du circuit Shaugnessy. Johnny Van Cuyk avait été choisi pour faire face aux rudes cœurs de Bruno Betzel et l'artillerie des Royaux a su se montrer à la hauteur de sa position car il tint les locaux à sept coups espacés, dont un coup de circuit pour Jack Graham, à la manche finale alors qu'il n'y avait aucun coureur sur les sentiers.

Si Van Cuyk a bien rempli ses fonctions d'artillerie Ed Stevens le premier but des Montréalais, fut sans contredit celui qui contribua le plus à la victoire des meneurs du circuit car il obtint trois coups sûrs, dont un coup de circuit, et il a fait compter cinq des neuf points du Montréal.

Les hommes de Clay Hopper ont excellé au bâton hier car ils ont accumulé dix coups réussis, soit trois de plus que leurs adversaires et Earl Naylor a fait sa part en cognant trois fois en lieu sûr pendant que Danneker, le nouveau deuxième-but des visiteurs, a frappé deux fois en lieu sûr. Woyt et Campanis furent les autres joueurs du club montréalais à pouvoir résoudre les courbes des lanceurs Wade et Jones.

Le Montréal eut une grosse manche à la troisième apparition au bâton car les Royaux enregistrèrent sept points et cela suffisait pour causer l'échec des Petits Giants. Lorsque Stevens frappa son coup de circuit, à la troisième manche, trois coureurs se trouvaient alors sur les sentiers.

Jake Wade a officié moins de trois manches et Jones, qui fut appelé à la rescousse ne fit guère mieux que son copain mais c'est Wade qui fut le lanceur perdant.

MONTREAL	ab.	pts	c.s.	r.	a.
Danneker, 2b.	5	1	2	0	2
Woyt, c.	4	2	3	1	0
Naylor, c.g.	5	2	3	1	0
Stevens, 1b.	4	1	3	1	0
Sess, c.d.	2	1	0	2	0
Campanella, r.	4	1	0	3	0
Sandlock, 3b.	5	0	1	3	0
Campanis, a.c.	5	1	1	2	2
Van Cuyk, l.	3	0	0	0	0

Totaux	37	9	10	27	9
JERSEY-CITY	ab.	pts	c.s.	r.	a.
Barnacle, c.g.	3	0	2	3	0
Layton, c.g.	1	0	0	0	0
Myatt, 3b.	5	0	0	0	2
Graham, c.d.	4	1	1	1	0
Jaeger, 1b.	4	0	0	7	0
Mackiewicz, c.g.	4	0	1	1	0
Grasso, r.	4	0	0	6	3
Lillard, a.c.	3	0	0	4	3
Sinram, 3b.	1	0	0	1	0
Whitehead, 2b.	3	1	2	4	1
Wade, l.	0	1	0	1	0
Jones, l.	2	0	1	0	1

Totaux : 34 3 7 27 11
 Montréal : 007101000—9
 Jersey-City : 020000001—3
 Sommaire — Erreurs : Sandlock, Myatt et Mackiewicz. Points produits : Barnacle, Myatt, Stevens 5, Danneker, Naylor, Graham, 2 buts : Barnacle, Woyt, Naylor, Circuits : Stevens, Graham, Double-jeu : Myatt et Whitehead à Jaeger. Laissés sur les buts : Montréal 10, Jersey-City 10. Buts sur balles de Wade 3, Van Cuyk 5; Jones 6. Retirés au bâton par Wade 2; Van Cuyk 2; Jones 4. Coups sûrs sur balles de Wade 3 en 2-1-3 manches; Jones 7 en 6-2-3 manches. Frappé par le lanceur Van Cuyk : Barnacle. Mauvais lancer : Van Cuyk. Balle passée : Grasso. Lanceur perdant : Wade. Arbitres : Solodare, Brominski, Dzigan. Temps : 2h. 16 min. Assistance : 3,775.

Deux victoire pour les Chefs

Syracuse, 11. — Les Chefs de Syracuse ont remporté les honneurs d'un programme double contre les Bisons de Buffalo au compte de 11 à 1 et de 5 à 3 hier soir, pour augmenter leur avance en 3e place du classement de la ligue internationale. C'est la 3e victoire consécutive des Chefs sur les Bisons.

Howie Fox a été crédité de la victoire, il n'alloua que quatre coups sûrs et fut toujours maître de la situation. Billy Pierce et Saul Rogovin furent des plus ératiques pour les Bisons et le Syracuse en profita pour compléter à six reprises, en ne frappant que trois coups dans la première manche. Six buts sur balles ont rent alloués durant cette manche et 11 durant la joute entière.

Bob Bebbler qui officia pendant 8 manches, recut le crédit de la victoire dans la 2e joute. Les Chefs comptèrent quatre points dans les deux premières manches contre Mueller et réussirent leur autre point contre Appleton qui termina la joute.

A Newark, les Ours ont battu les Ailes rouges de Rochester par 8 à 2. Herb Karpel a limité les perdants à seulement six coups sûrs.

1re partie :
 Buffalo : 0100000—4 2
 Syracuse : 622100x—11 7 0
 Pierce, Rogovin et Yount; Fox et Just.

2e partie :
 Buffalo : 10000110—3 8 2
 Syracuse : 2210000x—5 7 1
 Mueller, Appleton et Mordarski; Bebbler, Schultz et West.

Rochester : 00000101—2 6 1
 Newark : 401100x—8 12 3
 Yochim, Reeder et Marshall; Karpel et Drescher.

Les officiers sont nommés à Blue Bonnets

L'Association de courses de la province de Québec a tenu avant-hier, aux bureaux du Montréal Jockey Club, une assemblée afin d'approuver la liste des officiers qui auront la direction du premier meeting de la saison 1947 dans la métropole canadienne alors que le King Edward Park and Amusement Co. offrira une réunion de quatorze jours à la piste de Blue Bonnets. La liste soumise a été acceptée à l'unanimité.

Jack Ayers, de Toronto, qui est également bien connu des sports montrealais, a été nommé au poste de commissaire en chef et il aura pour l'aider dans les fonctions W. J. Morrison et Ollie Burgess pendant que MM. J.-H. Delisle et E.-C. St-Père seront les commissaires honoraires.

Tous les officiers nommés par le King's Park Jockey Club se réuniront le 17 juin à la direction du meeting du Montréal Jockey Club à la piste du boulevard Décarie et pour une des rares fois tous les officiels sont des Canadiens.

Voici la liste des autres officiers qui ont été nommés et approuvés par l'association du meeting Tommy Gorman : E. W. Ferguson, Jimmy Phelan et Xis-De-Narbonne, juges à l'arrivée; Thomas Nipper Rowe, juge au départ; Jimmy Phelan, secrétaire des courses; Mike Grant, juge au paddock; Charles Mayer et George Walsh, juges du parcours; Horace Lavigne, chronométriste; H. T. Stephens, juge au passage; M. O'Connor, en charge des quartiers des jockeys; Dr Ernest Lachapelle, médecin de la piste. Le secrétaire des courses est H. Stephens.

Lucien Chartrand, le gérant général de Blue Bonnets, a annoncé que plus de 200 chevaux sont déjà dans les écuries de la piste, et il a ajouté que plusieurs arrivent tous les jours de l'Ontario, de l'Ouest et des États-Unis.

Le plus gros travail d'amélioration à la piste est maintenant terminé, quoique la tâche ait été assez difficile à cause de la température plus souvent qu'autrement inclemente. Les propriétaires des chevaux qui sont à l'entraînement à Blue Bonnets ont déclaré que la piste est en bonne condition, malgré les pluies considérables.

Voici la liste des chevaux qui se trouvent actuellement dans les écuries de Blue Bonnets :
 A. Anderson — Red Model, Star Larkmead, Legal Advice, N. Englander, Dashing Along, Beltstone, W. Baillie, Valinda Texas, Gay End, A. Bragule; Texas, Grier, Veris, Old Town Hall, Double Win, Corinthian, Hendet, M. H. Mulmor, Star Zip, J. C. Campbell, Henrock, Primarily, Count Fickle, Eva C. Bil O Bhd, Sunade, Joy Fest, Mystic Man, Peep Show. — M. Coates: Powers Gauraud, Open Season, Geo. Foisy, Gold Fire, Scrooge, — A. Duplessis: Compton, Bomb Berlin, Silt Watts Girl. — R. Delorme: Oregon, Caventure. — H. Hoffman: Your Time, Mighty Tough, Supreme Ideal, Round One, Scatter Dust, Plumcot, Munmer, March Bay, Raw Reur, Olextangy. — A. Laward: Swanee Cal, No Shoes, Hi Miss, Lavandos, Sun Gal, Circus Flag, Rosare, Patsy Fly, Talent. — M. Long: Lady Tourist, Sly King, Montana Rose, Teddy Lu, Brutus Folly, Little Zepher, Lawrinette. — E. Laurin: Green Letter, Forest Fire. — J. Lebeau: Buckra, Dark Bur, Hemlove, Chic Prince, At Liberty, Perfect Blend, Nosey Rose, Two Ways, Philharmonic, Lady Brand.

J.-R. Labrèche: Van Man, Jolity, E. Miller: Freesponder, Vantryst, Roses Boy, Star Echo, Lady Pair, C. Monteith: Defroster, E. Monteith: Aussie, Baby Chick, Sabulus, Master Spirit, Jose Miro, Early Riser, Five O Eight, Crown Point, Molasses Bill, Ecurie Piedmont: Memphis Dave, Marianna P., Budlass; A. Charters: Peep Toes, Resa Day; J. Monaghan: Job's Hope, Running Cedar, Watercure, Annie Jenkins, Isleworth, Scarcanter, Miss Ironsides; A. Pion: Sir Gih, Joe Cog, Virginia Van et Skimming; McPaul: Marfrance, Row Boat, Windy Porter, Hi Lucetia, Craigelachie, Paugthy, Jane Rita, Thernatina, Gold Sax, Pagan Lake, Tela Clark; F. Russell: Dollar Sign, Little Foe, J. Rac: Mary Clark, Close Kin; W. T. Sullivan: War Result, Slade's Bonner, Broad Rice, Jacob, Contortionist; J.-O. Teller: Light Denna, Say Sandy; L. Venish: Dorothy Mark, April One; J. Webster: Kate Shadow, Marine Line, Old Cronie, Savannah; L. Daly: Fiedly Lass, Epée; R. L. Cameron Jr.: Astra; J. J. Willett: Si Mist; B. Westlake: Butcher Bill, Red Bottle, Gold Plate, Zevvewa, Lady Bolo.

LE FORUM
 Ce soir, à 8 h. 30
 CHAMPIONNAT de
LUTTE
Lou Thesz
 (champion)
 vs
Yvon Robert
 (aspirant)
 Prix : 75 - 2.00

UN CIGARE de distinction
 BRASSERIE DOW • MONTREAL • FONDÉE EN 1790

L'ouverture du panthéon de l'Internationale

La direction de la ligue de baseball internationale a décidé tout récemment d'instituer un musée des Immortels de cette ligue et jeudi prochain, aux bureaux du président, Frank Shaughnessy, à New-York, sera dévoilée une plaque commémorative alors que Lloyd McGowan, de Montréal, président de l'association des rédacteurs de baseball, présidera la cérémonie et tous les officiers de la ligue ainsi que plusieurs personnalités bien en vue dans le monde du sport national américain ont manifesté leur intention d'être présents à cette fête qui marquera l'inauguration du Panthéon.

Créé par les chroniqueurs à une assemblée au mois de février, le musée des Immortels honore les joueurs qui ont brillé dans la ligue internationale. Au groupe de huit joueurs qui ont été élus, on a ajouté le nom d'Ernest J. Lanigan, ex-publiciste et statisticien de la ligue et aujourd'hui directeur du Panthéon du baseball majeur à Cooperstown.

Voici la liste des premiers "Immortels" choisis:

Frank "Beauty" McGown, de Baltimore, qui a conservé une moyenne au bâton de plus de .300 pour 11 saisons dans l'Internationale.
 Ben Sankey, de Montréal, un brillant arrêt-court pendant six saisons, avec les Royaux avant de passer à Baltimore.
 Ollie Carnegie, de Buffalo, qui a frappé 2500 coups de circuit en 12 ans dans le circuit.

Dixie Walker, de Jersey City, qui a frappé .340 pendant sa carrière avec ce club. Walker a aussi joué à Toronto et Newark.
 Charley Keller, de Newark, qui n'a joué que deux ans dans la ligue. Charley s'est distingué en étant le plus jeune champion frappeur du circuit, à 20 ans, en 1938.
 Billy Southworth, de Rochester, a gagné quatre championnats consécutifs comme voltigeur et faisant des Red Wings, de 1928 à 1931 inclusivement.

Frank Shaughnessy, de Syracuse, qui a été gérant et joueur pour les Chefs de 1921 à 1924. Il a aussi gagné un championnat comme gérant à Montréal en 1935 et est président de la ligue depuis 1937.

Où ils jouent aujourd'hui

Ligue Internationale
 Montréal à Jersey City.
 Toronto à Baltimore.
 Buffalo à Syracuse.
 Rochester à Newark.
 Ligue Nationale
 Cincinnati à Brooklyn.
 Chicago à Boston.
 St-Louis à New-York.
 Pittsburgh à Philadelphie.
 Ligue Américaine
 Philadelphie à Detroit.
 New-York à Chicago.
 Boston à Cleveland.
 Washington à St-Louis.

J.-R. Labrèche: Van Man, Jolity, E. Miller: Freesponder, Vantryst, Roses Boy, Star Echo, Lady Pair, C. Monteith: Defroster, E. Monteith: Aussie, Baby Chick, Sabulus, Master Spirit, Jose Miro, Early Riser, Five O Eight, Crown Point, Molasses Bill, Ecurie Piedmont: Memphis Dave, Marianna P., Budlass; A. Charters: Peep Toes, Resa Day; J. Monaghan: Job's Hope, Running Cedar, Watercure, Annie Jenkins, Isleworth, Scarcanter, Miss Ironsides; A. Pion: Sir Gih, Joe Cog, Virginia Van et Skimming; McPaul: Marfrance, Row Boat, Windy Porter, Hi Lucetia, Craigelachie, Paugthy, Jane Rita, Thernatina, Gold Sax, Pagan Lake, Tela Clark; F. Russell: Dollar Sign, Little Foe, J. Rac: Mary Clark, Close Kin; W. T. Sullivan: War Result, Slade's Bonner, Broad Rice, Jacob, Contortionist; J.-O. Teller: Light Denna, Say Sandy; L. Venish: Dorothy Mark, April One; J. Webster: Kate Shadow, Marine Line, Old Cronie, Savannah; L. Daly: Fiedly Lass, Epée; R. L. Cameron Jr.: Astra; J. J. Willett: Si Mist; B. Westlake: Butcher Bill, Red Bottle, Gold Plate, Zevvewa, Lady Bolo.

LE FORUM
 Ce soir, à 8 h. 30
 CHAMPIONNAT de
LUTTE
Lou Thesz
 (champion)
 vs
Yvon Robert
 (aspirant)
 Prix : 75 - 2.00

UN CIGARE de distinction
 BRASSERIE DOW • MONTREAL • FONDÉE EN 1790

UN CIGARE de distinction
 BRASSERIE DOW • MONTREAL • FONDÉE EN 1790

Thesz sera favori contre Yvon Robert

Les fervents de la lutte auront l'occasion de voir leur favori à l'oeuvre, ce soir, lorsque Yvon Robert s'attaquera à Lou Thesz dans la finale préparée par le promoteur Eddie Quinn et qui sera disputée au Forum alors que le championnat mondial des poids lourds à la lutte libre sera en jeu et inutile de dire que notre compatriote tentera l'impossible pour vaincre son rival et reprendre le titre qu'il a déjà perdu dans cette catégorie.

Même si les partisans de l'athlète canadien-français espèrent une victoire pour le Montréalais, ils admettent que l'ancien élève d'École Maupas aura une lourde tâche sur les bras et qu'il devra se surpasser pour vaincre l'Américain.

Ceux qui se basent sur le record des combattants considèrent Thesz comme favori car il a rarement connu la défaite depuis quatre ans. Robert a subi la plupart de ses défaites en tombant victime des coups de force à la volée qui sont une spécialité de Thesz. Effectivement, le champion possède probablement la plus redoutable savate car il a la grandeur, la pesanteur et la combativité derrière elle. Robert a terminé son entraînement au camp Maupas mais reste à savoir s'il a trouvé la contre-offensive adéquate pour riposter à l'attaque en question. Thesz aura un avantage de 20 livres dans la pesanteur, ce qui mérite considération.

Deux autres lutteurs canadiens-français de réputation seront à l'oeuvre ce soir. Laurent Moquin, dont le combat de 30 minutes avec Bobby Managoff a été le plus rapide de la saison, affrontera le brutal Frederick Von Schacht auquel il concédera quelque 40 livres. Il compte pourtant sur sa rapidité pour l'emporter. Le robuste Frank Valois, dont le style est propre et habile, fera le combat préliminaire.

Dans le combat préliminaire, François Miquet, frère du fameux Félix, fera sa première apparition en Amérique alors qu'il aura pour adversaire Henry Kulkavich.

Les parties dans les grandes ligues

LIGUE NATIONALE
 Première partie:
 Cincinnati 000002010—3 4 0
 Brooklyn 000000001—1 5 1
 Blackwell et Lamanno; Branca, King (8) et Edwards.
 Deuxième partie:
 Cincinnati 000002300—5 7 0
 Brooklyn 30000002x—6 9 9
 Vandermeer, Lively (6), Gumpert (8) et Mueller; Barney Gregg (7), Branca (8) et Edwards.

Ligue Américaine
 Cincinnati à Brooklyn.
 Chicago à Boston.
 St-Louis à New-York.
 Pittsburgh à Philadelphie.
 Ligue Internationale
 Montréal à Jersey City.
 Toronto à Baltimore.
 Buffalo à Syracuse.
 Rochester à Newark.

Ligue Nationale
 Cincinnati à Brooklyn.
 Chicago à Boston.
 St-Louis à New-York.
 Pittsburgh à Philadelphie.
 Ligue Américaine
 Philadelphie à Detroit.
 New-York à Chicago.
 Boston à Cleveland.
 Washington à St-Louis.

Ligue Américaine
 New-York 120110000—5 9 1
 Chicago 000300000—3 5 1
 Chandler et Houk; Lopat, Caldwell (5), Maltzberger (9) et Tresh.
 Philadelphie 010013400—9 14 1
 Detroit 000132110—8 10 0
 Flores, Coleman (6), Savage (6), Christopher (8) et Rosar, Guerra (7); Hutchinson, Trucks (7), Newhouser (9) et Swift, Wagner (9).
 Boston 000100110—3 8 1
 Cleveland 000000200—2 5 0
 Dobson, Johnson et Tebbetts; Gettel et Hegan.
 Washington 000000010—1 2 0
 St-Louis 00020000x—2 7 1

Roe, Strincevich; Bonham et Sullivan, Hartung, Trinkle, Thompson et Cooper.

UN CIGARE de distinction
 BRASSERIE DOW • MONTREAL • FONDÉE EN 1790

Le Laval et le Saint-Henri vainqueurs

Dans le programme double disputé hier soir dans la ligue junior au stade des Royaux, les clubs St-Henri et Laval ont remporté la victoire. Le St-Henri a triomphé du Laval dans la première joute au compte de 5 à 4. Le Laval s'est assuré la victoire dans la deuxième au compte de 2 à 1 contre le Y.M.H.A.

Le Laval a joué la partie sous protêt à compter de la quatrième manche. Une décision tardive de l'arbitre du marbre alors que le Laval avait trois coureurs sur les sentiers, fut la raison du protêt. Le frappeur s'étant fait retirer sur des strikes il courut au premier but alors que le receveur échappait la balle. Deux de ses coéquipiers croisèrent le marbre sur le jeu. L'officiel décida que le frappeur était automatiquement retiré. Le gérant du Laval dit qu'il aurait dû prendre une telle décision avant que le jeu se complît. Dans la dernière moitié de la septième manche le Laval est venu bien près d'égaliser en comptant à deux reprises.

Le St-Henri mit fin à la joute en accomplissant un superbe triple-jeu alors que le point égalisateur était au troisième et le point gagnant au deuxième. Le jeu s'effectua du lanceur au troisième, au deuxième, Poirier à l'entrée de la victoire et Moody chargé de la défaite. Moody fut le meilleur à l'offensive pour le Laval avec deux hits en trois essais.

Dans la deuxième joute, Ménard, l'artilleur du Laval, eut le meilleur sur Rosen dans un duel de lanceurs. Ménard retira 16 frappeurs sur des strikes. Le Laval compta ses deux points dans la troisième manche alors qu'ils groupèrent un total de quatre coups sûrs. Le Y.M.H.A. réussit à compter leur unique point dans la septième manche quand Ménard fit un mauvais lancer au marbre, alors que les coureurs étaient remplis. Au tout début de la joute l'arbitre expulsa le coach du premier but et un autre joueur du Y.M.H.A. chargé que ces derniers eurent protestés un peu trop ouvertement contre les décisions de l'arbitre au marbre.

Ménard limita ses adversaires à quatre maigres coups sûrs pendant que ses coéquipiers en frappaient six sur les offrandes de Rosen. Le receveur Jérôme du Laval s'est blessé à une main à la cinquième manche et dut se retirer de la partie. Un total de 30 coups sûrs ont été frappés.

Ce soir au stade de la rue De Lorimier un autre programme double est à l'affiche. Dans le premier engagement le Y.M.H.A. rencontrera le Laval et dans le deuxième le Rosemont fera face au Mount Royal. La première joute commencera à 6.45 hres, précises.

Ligue Américaine
 New-York 120110000—5 9 1
 Chicago 000300000—3 5 1
 Chandler et Houk; Lopat, Caldwell (5), Maltzberger (9) et Tresh.
 Philadelphie 010013400—9 14 1
 Detroit 000132110—8 10 0
 Flores, Coleman (6), Savage (6), Christopher (8) et Rosar, Guerra (7); Hutchinson, Trucks (7), Newhouser (9) et Swift, Wagner (9).
 Boston 000100110—3 8 1
 Cleveland 000000200—2 5 0
 Dobson, Johnson et Tebbetts; Gettel et Hegan.
 Washington 000000010—1 2 0
 St-Louis 00020000x—2 7 1

Ligue Américaine
 New-York 120110000—5 9 1
 Chicago 000300000—3 5 1
 Chandler et Houk; Lopat, Caldwell (5), Maltzberger (9) et Tresh.
 Philadelphie 010013400—9 14 1
 Detroit 000132110—8 10 0
 Flores, Coleman (6), Savage (6), Christopher (8) et Rosar, Guerra (7); Hutchinson, Trucks (7), Newhouser (9) et Swift, Wagner (9).
 Boston 000100110—3 8 1
 Cleveland 000000200—2 5 0
 Dobson, Johnson et Tebbetts; Gettel et Hegan.
 Washington 000000010—1 2 0
 St-Louis 00020000x—2 7 1

Ligue Américaine
 New-York 120110000—5 9 1
 Chicago 000300000—3 5 1
 Chandler et Houk; Lopat, Caldwell (5), Maltzberger (9) et Tresh.
 Philadelphie 010013400—9 14 1
 Detroit 000132110—8 10 0
 Flores, Coleman (6), Savage (6), Christopher (8) et Rosar, Guerra (7); Hutchinson, Trucks (7), Newhouser (9) et Swift, Wagner (9).
 Boston 000100110—3 8 1
 Cleveland 000000200—2 5 0
 Dobson, Johnson et Tebbetts; Gettel et Hegan.
 Washington 000000010—1 2 0
 St-Louis 00020000x—2 7 1

Ligue Américaine
 New-York 120110000—5 9 1
 Chicago 000300000—3 5 1
 Chandler et Houk; Lopat, Caldwell (5), Maltzberger (9) et Tresh.
 Philadelphie 010013400—9 14 1
 Detroit 000132110—8 10 0
 Flores, Coleman (6), Savage (6), Christopher (8) et Rosar, Guerra (7); Hutchinson, Trucks (7), Newhouser (9) et Swift, Wagner (9).
 Boston 000100110—3 8 1
 Cleveland 000000200—2 5 0
 Dobson, Johnson et Tebbetts; Gettel et Hegan.
 Washington 000000010—1 2 0
 St-Louis 00020000x—2 7 1

UN CIGARE de distinction
 BRASSERIE DOW • MONTREAL • FONDÉE EN 1790

Autre échec pour les Leafs de Toronto

Baltimore, 11. — Les Leafs de Toronto ont subi un autre échec hier soir alors qu'ils perdaient leur troisième partie consécutive de la présente série contre les Orioles de Baltimore, et c'est par le résultat de 5 à 3 que les protégés du gérant Tommy Thomas ont subi la défaite. Les Orioles ont remporté la victoire dans cette rencontre de la Ligue Internationale.

Al Heuser et Johnny Wittig ont accordé dix coups réussis aux Leafs mais ils surent espacer ces coups pour éviter la défaite pendant que les Orioles frappaient douze fois en lieu sûr contre les balles de Carter, Brown et Thompson, qui se succédèrent au monticule pour les visiteurs.

TORONTO	AB	P	CS	R	A
Harrington, 2b.	5	1	2	2	3
Chapman, ac.	4	1	0	2	5
Houck, cg.	4	0	2	0	2
Rosen, c.	5	0	2	0	0
Levy, 1b.	3	1	2	1	0
Grimes, 3b.	3	0	0	1	2
Knickerbocker, c.	4	0	2	0	0
Desautels, r.	4	0	0	0	0
Carter, l.	1	0	0	0	0
Brown, l.	2	0	0	1	1
Aderholt, l.	1	0	0	0	1
Thompson, l.	0	0	0	0	1

Totaux : 36 3 10 24 14
 x Frappa pour Brown à la 8e.

BALTIMORE	AB	P	CS	R	A
Wilson, 2b.	5	1	1	2	2
Lapointe, ac.	4	1	1	1	5
Campbell, c.	2	0	1	0	0
Moss, cg.	3	0	2	0	0
Ross, cg.	3	1	2	3	0
Dahlgren, 1b.	4	1	2	1	0
Antonielli, 3b.	4	0	1	1	1
Robinson, r.	4	0	1	4	0
Heuser, l.	1	1	0	0	0
Wittig, l.	2	0	0	0	1

Totaux : 32 5 12 27 9
 Toronto : 003000000—3
 Baltimore : 05000000x—5

Sommaire. — Erreur : Chapman. Points produits par Dahlgren, Antonielli, Wilson, Campbell, Ross, Levy 3. Deux-butts : Moss, Trois-butts : Dahlgren, Heuser, Circuit : Levy. But volé : Harrington à Levy (2); Dahlgren (sans aide). Laissés sur les buts : Toronto 10, Baltimore 9. Buts sur balles de Heuser 3, Carter 1, Brown 5, Wittig 1. Retirés au bâton, par Brown 2, Heuser 1, Wittig 2, Thompson 1. Coups sûrs sur balles de Carter, 5 en 1-2-3 manches; Brown, 7 en 1-3 manches; Thompson, 0 en 1-3 manches; Heuser, 8 en 4-2-3 manches; Wittig, 4 en 4-1-3 manches. Mauvais lancer : Wittig. Lanceur gagnant : Wittig. Lanceur perdant : Carter. Arbitres : Tobin, Honochick, Felski. Temps 2.00. Assistance : 5,352.

Ligue Can.-Américaine
 Québec : 000041000—5 8 3
 Amsterdam : 00006000x—6 12 1
 Scaver, Homokday et Ravish, Ciak McAdams, Prior, Mayer, Kosover et Bickman.
 Gloversville 000001003—4 8 3
 Schenectady 91500001x—16 11 1
 Campbell, Ryan, Powell, Diawidie et Molsinger, Komer, Oberman et Perry.
 T-Rivi

Les vœux du Pape

Message de Mgr Montini à l'aumônier de la J.O.C.

C'est le premier document papal qui mentionne la J.O.C. canadienne — Le congrès mondial de la J.O.C. à Montréal

M. le chanoine Joseph Cardijn, fondateur de la J.O.C., vient de remettre aux autorités du mouvement jociste canadien le message de Mgr J.B. Montini, substitué au secrétaire d'Etat du Vatican. Ce message est le premier document papal qui mentionne la J.O.C. canadienne. Il adresse au nom de Notre Saint-Père le Pape des vœux paternels pour le succès du congrès mondial qui se tiendra à Montréal du 23 au 29 juin.

Dans son message, Mgr Montini dit que le Saint-Père a fait à cœur le véritable bien des millions de jeunes travailleurs et travailleuses du monde et il con-

Café-Thé Confiture
ADOPTER LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Réparations location, ventes de dactylographes, machines à écrire, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.
Canada Dactylographe Engr.
44 ouest, rue St-Jacques - Montréal
Tél. HARBOR 6968 R.T. Armand

Royal - Remington - Underwood - L.C. Smith, Corolla silencieux régulier et parfait, protecteurs de chiffres, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019, rue BLEURY BE. 2318
(entre Villerie et LaSalle) BE. 2319

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Mouleurs - Cadres - Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
Lancé. 2264

LAITERIE

CH. 6988 - 2399 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. Patenaude, propriétaire

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE
Spécialités : meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimations gratuits sur demande.
3883 Head-Julien PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radiateurs.
4350, PARNETEAU AM. 2141
Geo. Daigneault, Ltée

SALLE A MANGER

HOT L PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

DACTYLOGRAPHES

Faites reconstruire votre vieux dactylographe à neuf.
Réparation - Vente - Location (Toutes marques)
Grand choix de ruban et papier carbone
Provincial Dactylographe Engr.
Jacques LONGPIERRE, prop.
1815 est, rue LAURIER FR. 8084

EXTERMINATEUR

LE NOUVEAU MEURTRIER
Détruit la vermine de toutes sortes
Spécialité : poison à rats - Le tue, le fait sécher, ne laisse aucune odeur
OUVRAGE FAIT PAR EXPERT
Produits avec D.D.T. vendus à notre laboratoire
GROS ou DETAIL
4166 ST DENIS MA. 2597

Ecole technique

Remise des diplômes

Ouverture de l'exposition des travaux d'élèves

La clôture de l'année scolaire, des ce sont MM. J.-P. Cardin et H. Miles. Après la cérémonie de la remise des diplômes, le groupe se dirigera vers les ateliers de l'Ecole technique, où se tient actuellement une très intéressante exposition. L'inauguration avait lieu samedi après-midi. Le public est cordialement invité à cette exposition ouverte du 9 au 13 juin inclusivement, de 1 h. à 4 h. 30, et le soir de 7 h. à 9 h. 30.

Diplômés des cours techniques, de l'année, section française : Grande distinction (médaillon d'or) : Raymond Parent. Grande distinction (médaillon d'argent) : J.-Victor Montreuil. Grande distinction (médaillon d'argent) : Jacques Paquet. Grande distinction : Bernard Duchesne, Jacques Goudreau, Bernard Dumoulin, Noël Robitoux, Lucien Rolland, André Chagnon, Bernard Marceau. Distinction : Lucien Monarque, Donald Paradis, Jacques Palardy, Raymond Charland, Marcel Constantin, Bernard Goulet, Michel Dabane, Leonard Viers, J. Marie Faubert, Charles Huet, J. Pierre Desforges, Normand Fortin, Denis Roberge, J.-Paul Leroux, Alfred Méreune, Lucien Marlet, Jacques Chalifoux, P. Emile Savard, Henri St-Jean, Réginald Theriault, Marcel Ostiguy, Marcel Morand, Jacques St-Pierre, Guy Berichon, Aurèle Faubert, André Terrault, Charles Desrosiers, Normand Gauthier, Raymond Petit, Raymond Maynard, Jean Pharaud, Mario Vincent, J. Guy Doray, Jacques Colpron, Yvon Lapierre, Gaston Lamontagne, Jean Bouvier, Jacques Guinond, Marc Rioux, Roland Lauzon.

Satisfaction : P.-Emile Cardin, Alfred Harrison, Marcel Guérin, Jean-L. Montgrain, J.-Paul Asselin, Jean-L. Piquin, J.-Paul Michaud, Claude Bourdeau, Eugène Paradis, Jean McNeill. Section anglaise : Grande distinction : Geoffrey Camp, Herbert Miles, André Hurtubise. Distinction : Frank Curran, Philippe Beaudoin, Guy Larin, Robert Demers, Maurice Pyndus, Rosaire Larose, Gilles Comeau, Mark Jakovick, Edm. Veigens, Guy Vanat, Michael Vanat. Satisfaction Vladimir Harit.

Cette année, l'Ecole technique a vu 74 diplômés, 60 dans la section française et 14 dans la section anglaise. M. Raymond Parent a reçu la médaille offerte par Son Exc. le lieutenant-gouverneur de la province, pour son application et son travail; il reçoit de même un prix spécial offert par la corporation des Techniciens diplômés, chap. de Montréal, pour ses succès en mathématiques et en dessin. M. Jean-Paul Leroux obtient de la même corporation un prix pour le travail d'atelier et la technologie. Le prix de Son Exc. le lieutenant-gouverneur, pour la section anglaise, fut accordé à M. Geoffrey Camp. L'American Society for Metals a offert deux prix d'usage aux élèves qui ont préparé les meilleures thèses de fin d'études.

La filiale adresse au Saint-Père que signent avec vous, au début de cette année, les dirigeants et aumôniers généraux des J.O.C. et J.O.C.F. flamands et wallonnes, était particulièrement significative à cet égard.

Le Saint-Père, vous le savez, a trop à cœur le véritable bien des millions de jeunes travailleurs et travailleuses du monde et il connaît trop bien les magnifiques résultats obtenus déjà par la J.O.C. dans de nombreux nations pour ne pas se réjouir profondément de voir celle-ci s'élargir et intensifier son action de jour en jour.

Il sait par ailleurs, et vous le lui avez personnellement redit lors de votre dernier séjour à Rome, que les dirigeants de la J.O.C. entendent agir en parfaite soumission à la hiérarchie épiscopale dans chaque diocèse et dans chaque pays. Ces dispositions de filiale docilité sont le meilleur gage de l'efficacité profonde et durable du zèle de vos militants et leur permettent d'être pleinement, selon leur magnétique idéal, témoins du Christ et de son Eglise auprès de leurs frères de travail.

L'année 1946 avait été riche de nouvelles expériences pour votre mouvement, grâce à la Semaine d'étude d'aumôniers jocistes de Costa-Rica et grâce aux contacts que votre voyage personnel au-delà des mers vous avait permis de prendre avec les trois Amériques. L'année en cours s'annonce à son tour pleine de fécondes réalisations, surtout pour le Nouveau-Monde, grâce au grand congrès qui va s'ouvrir prochainement au Canada.

Le Saint-Père s'intéresse toujours, je tiens à vous le redire, à ces perspectives de constant élargissement de la Jeunesse ouvrière chrétienne, à un moment où les forces du mal se déchangent avec un renouveau de vigueur pour accumuler les victimes dans la société tout entière, et de façon très spéciale dans le monde ouvrier.

Comme Elle a béni et encouragé la semaine d'étude de Costa-Rica, ainsi Sa Sainteté se plaît à former des vœux paternels pour le succès du congrès de Montréal, et rendant grâce à Dieu des développements de la J.O.C., renouvelle à tous ceux dont vous êtes l'interprète sa bénédiction, et en premier lieu aux jocistes de Belgique, à leurs militants dirigeants et à leur vaillant fondateur et aumônier général, la faveur de la Bénédiction apostolique.

Veuillez agréer, M. le Chanoine, avec mes vœux personnels très fervents, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en N.S.
J.-B. MONTINI, substit

CLOUS USAGÉS

En grande quantité

Livraison immédiate

LAMAR CO.,

5021 Cartier AM. 1094

Le B.C.G. et le vaccin combiné

On déclarait récemment, au cours d'un dîner médical, à New York, que tous les enfants, en Russie, doivent être immunisés contre la tuberculose par le B.C.G., le vaccin antituberculeux découvert par Calmette et Guérin à l'Institut Pasteur de Paris. Cet agent d'immunisation a été beaucoup employé en Europe, particulièrement en Russie, en Norvège, au Danemark et en Suède, mais il n'a pas encore été généralement accepté de ce côté de l'Atlantique. Au Canada, il a surtout été employé en Saskatchewan et à Montréal. En cette ville, l'immunisation par l'usage du B.C.G. a été pratiquée en 1926 par le Dr J.-A. Baudouin, professeur à l'hôpital Sainte-Justine et à l'Université de Montréal. Le Dr A. Guilbeault, directeur de la division des enfants de l'hôpital Notre-Dame, dirige la Clinique du B.C.G. de l'Assistance maternelle.

Actuellement, des études approfondies de ce vaccin se font aux Etats-Unis, et il semble que ces études auront pour résultat de faire accueillir plus favorablement le B.C.G.

L'histoire de ce vaccin sera racontée par le Dr Guilbeault et le Dr Armand Frappier, de l'Université de Montréal, à la 28^{ème} assemblée annuelle de la Ligue canadienne de santé, la semaine prochaine, à l'hôtel Windsor. Le Dr A. R. Foley, épidémiologiste du ministère québécois de la Santé, et le Dr F. O. Wishart, de l'Université de Toronto, discuteront, à la même réunion, de la valeur du vaccin combiné contre la diphtérie et la coqueluche.

Le Dr Donald T. Fraser, professeur d'hygiène et de médecine préventive à l'Université de Toronto, présidera cette réunion. Cette séance sur l'immunisation, comme d'ailleurs toutes les autres de cette assemblée de trois jours de la Ligue canadienne de santé, sera ouverte au public. Le congrès débutera mardi. Entrée libre.

Congrès à Jasper Park

Jasper Park Lodge, centre de vidéature réputé des Rocheuses canadiennes, a ouvert officiellement ses portes aux quelque 300 membres de la Canadian Association of Broadcasters à l'occasion de leur congrès annuel. L'association a un agenda fort chargé et il y aura séance le matin, l'après-midi et le soir jusqu'à jeudi alors qu'un banquet réunira les membres de l'association et ceux de l'Association des manufacturiers. L'invité d'honneur à ce banquet sera M. W. J. Sheridan, de Montréal, gérant du développement économique de la Chambre de commerce. D'après M. R. Sommerville, gérant général du service des hôtels du Réseau national, de nombreux touristes séjourneront à

Le centre civique

Le vice-président du comité du congrès, M. H. W. Haber, a laissé entendre, au cours de l'après-midi, que quelque 500 ingénieurs désireux d'assister au congrès ont dû renoncer à leur projet parce qu'il n'y avait plus de place pour eux. M. Haber a profité de l'occasion pour souligner l'importance et le besoin d'un centre civique pour Montréal.

M. Wallace Fugère réélu grand chevalier

Les Trois-Rivières, 11 (D.N.C.) — M. Wallace Fugère a été réélu pour un deuxième terme Grand chevalier du Conseil 2877 des Chevaliers de Colomb. La réunion a eu lieu dernièrement à la salle des Chevaliers de Colomb, sous la présidence de M. l'abbé Ernest Jacob, curé de la paroisse.

Les autres officiers sont : MM. Richard Meunier, député grand chevalier; P.-E. Lalonde, secrétaire-financier; Roger Picard, secrétaire-archiviste; Hector Neault, trésorier; Lucien Goyette, cérémoniaire; Laurier Héroux, chancelier; Gérard Boisvert, intendan; J.-M. Goyette, garde intérieur; Philippe Harvorn, garde extérieur; Clément Veillette, conseiller juridique, J.-L. Massicotte, P.-A. Boisvert et Monier-Léo Lemire, vérificateurs. M. l'abbé Ernest Jacob sera l'aumônier du conseil local.

Sourds

Le NOUVEAU et Ultra-Mince APPAREIL ACOUSTIQUE PARAVOX

UNE SEULE PIÈCE
Avant de faire l'achat d'un appareil acoustique, essayez le nouveau PARAVOX, qui ne pèse que 3 1/2 onces (sans batterie). D'usage très facile.
LE PLUS SIMPLE — LE PLUS SOLIDE — LE PLUS ECONOMIQUE — INCASSABLE — GARANTI.
Plus court qu'un stylo! Plus court qu'un stylo!
C'est le meilleur appareil. Venez l'essayer. Cela ne vous coûte rien.
DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIREES.
GILBERT JOBIN SPECIALISTE
(Suite 11 — près de Prince-Arthur O.)
3610 Durocher LA. 5975
UN SEUL BUREAU A MONTREAL

Adoration nocturne

Convocation pour 8 h. du soir, vendredi prochain, fête du Sacre-Coeur, à l'Oratoire Saint-Joseph. Chant des Complices, procession du Saint-Sacrement à l'extérieur.

M. Richard Rochefort délégué à Boston

Les Trois-Rivières, 11 (D.N.C.) — M. Richard Rochefort, grand chevalier du conseil des Chevaliers de Colomb du Cap de la Madeleine, a été choisi pour représenter la région des Trois-Rivières à la convention suprême de l'Ordre qui aura lieu à Boston à la fin du mois d'août.

Plateau 5151

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS

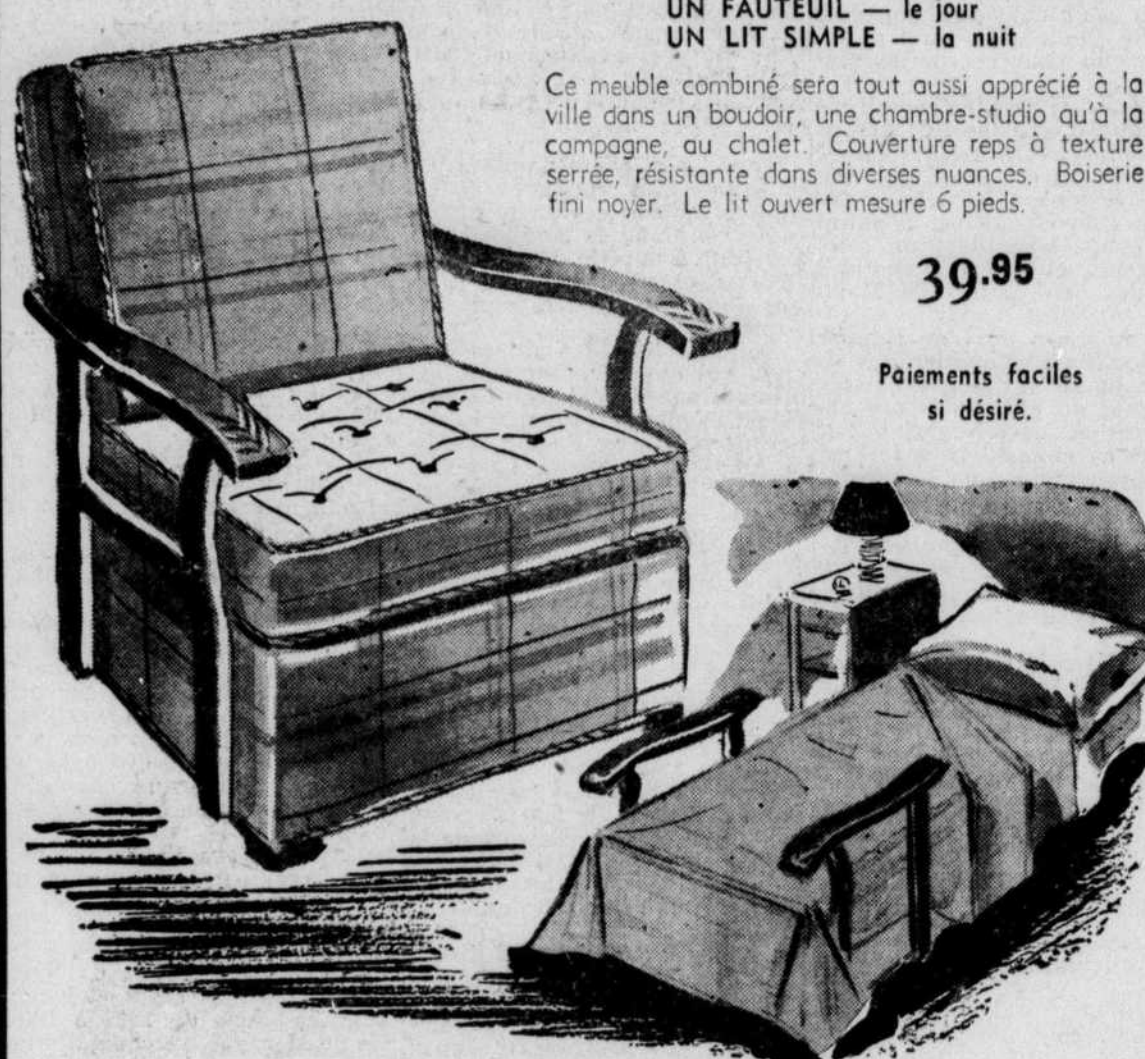
Ces fauteuils formant lit seront partout appréciés

UN FAUTEUIL — le jour
UN LIT SIMPLE — la nuit

Ce meuble combiné sera tout aussi apprécié à la ville dans un boudoir, une chambre-studio qu'à la campagne, au chalet. Couverture reps à texture serrée, résistante dans diverses nuances. Boiserie fini noyer. Le lit ouvert mesure 6 pieds.

39.95

Paiements faciles
si désiré.



Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

DUPUIS —
quatrième
(Ste-Catherine)

Le pilote du convoi

C'est lui qui a charge de votre train... qui est responsable du bien-être de tous les voyageurs... c'est le sympathique conducteur du Pacifique

Canadien. Vous le connaissez surtout comme l'employé qui fait la collecte des billets et qui voit à ce que chacun occupe la place qui lui revient. Mais ce n'est pas tout: il se fait aussi un plaisir de vous renseigner sur ce qui peut vous intéresser en cours de route... de vous signaler les sites pittoresques... et de vous accorder l'attention courtoise qui rendra votre voyage plus agréable.

Les trains du Pacifique Canadien assurent confort, sécurité, ponctualité. Cette annonce, la 1^{ère} d'une série, fait voir un des hommes à qui on doit l'excellence de nos services.

Le Pacifique Canadien

AMERLE LE MONDE